

# **Restructuration du secteur manufacturier canadien de 1970 à 1990: Renouveau de l'emploi selon le secteur industriel et la région**

par John R. Baldwin\* et Mohammed Rafiquzzaman\*\*  
Division de l'analyse micro-économique, Statistique Canada

No.78

**11F0019MPF No.78**  
**ISBN: 0-662-99179-6**

**ISSN: 1200-5231**

\* Téléphone: (613) 951-8588  
Email: BALDJOH@STATCAN.CA

\*\* Téléphone: (613) 951-3758  
24A, Édifice R.H. Coats, Ottawa, K1A 0T6  
Télécopieur: (613) 951-5403

Juillet 1995

Les auteurs assument seuls la responsabilité des opinions formulées dans le présent document qui ne représentent pas nécessairement le point de vue de Statistique Canada

Also available in English

## SOMMAIRE

Cette étude porte sur les caractéristiques et l'étendue du renouvellement de l'emploi dans le secteur manufacturier canadien et toutes les régions du pays. On observe une croissance et un déclin de l'emploi au fur et à mesure que certaines entreprises font leur entrée dans le secteur industriel ou en sortent, et que d'autres prennent de l'expansion ou périssent. Ce phénomène est une manifestation de la dynamique du processus concurrentiel débouchant sur l'introduction de nouveaux produits et de nouvelles technologies. Il est également associé à une redistribution considérable des ressources, la croissance des entreprises prospères s'effectuant au détriment des moins prospères. Il est intéressant de déterminer l'intensité du processus parce qu'elle nous révèle l'ampleur de la restructuration en cours, les industries et les régions où cette restructuration s'effectue, ainsi que les fluctuations de cette intensité.

Nous examinons aussi comment l'effet des changements cycliques, et non plus structurels, sur le renouvellement de l'emploi s'est modifié au fil des ans. La restructuration influe sur le renouvellement de l'emploi à l'échelle de l'entreprise en modifiant les produits mis en marché, tant sur le plan de la qualité que sur celui de la variété, et en introduisant de nouvelles technologies. Pour leur part, les facteurs cycliques influent sur le renouvellement de l'emploi du fait que les modifications de la conjoncture économique globale entraînent des fluctuations de l'emploi en suscitant la création de nouveaux emplois et la disparition d'emplois existants.

Enfin, nous cherchons particulièrement à déterminer si le régime de création et de disparition d'emplois est le même dans les diverses régions du Canada et notamment si les tendances nationales se reproduisent dans la plupart des régions ou si celles-ci se distinguent les unes des autres, soit par la sensibilité du régime de création et de disparition d'emplois aux facteurs cycliques soit par l'ampleur de la restructuration prenant place au sein du secteur manufacturier.

Nous examinons les mouvements de l'emploi dans cinq régions canadiennes (les provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, les provinces des Prairies et la Colombie-Britannique) et dans cinq secteurs industriels au sein du secteur manufacturier (le secteur des industries à forte intensité de ressources, le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, le secteur des industries à fortes économies d'échelle, le secteur des industries productrices de biens différenciés et le secteur des industries à forte intensité de recherche.)

Voici les questions auxquelles nous tentons de répondre:

- 1) Dans quels secteurs industriels et dans quelles régions observe-t-on le plus fort renouvellement de l'emploi?
- 2) Comment la variabilité du renouvellement de l'emploi selon la région et l'industrie a-t-elle évolué dans le temps?
- 3) Existe-t-il un lien entre les régions sur le plan du renouvellement de l'emploi, et la nature de ce lien a-t-elle évolué au fil des ans?

- 4) Quelle est l'importance relative de la restructuration et des facteurs cycliques eu égard au renouvellement de l'emploi?
- 5) Est-ce que l'importance relative de la restructuration varie selon la région et l'industrie, et au fil des ans?
- 6) Quelle importance la création et la disparition d'établissements a-t-elle par rapport à l'expansion et au déclin des établissements existants, et ce rapport a-t-il évolué dans le temps?

Aux fins de l'examen de ces questions, nous avons divisé la période de référence en deux parties: 1973 à 1979 et 1980 à 1990. Dans un premier temps, nous étudions la variabilité de l'emploi à l'échelle régionale pour l'ensemble du secteur manufacturier. Dans un second temps, nous axons notre examen sur la variabilité inter-régionale et intersectorielle. Nous effectuons ensuite une analyse de régression en vue de déterminer dans quelles industries et dans quelles régions l'emploi est le plus variable.

Voici les résultats que nous avons obtenus:

#### **Variabilité inter-régionale du renouvellement de l'emploi dans le secteur manufacturier**

- 1) Au cours des années 1970, le taux de renouvellement total de l'emploi au sein du secteur manufacturier a été élevé tant dans l'ensemble du Canada que dans les régions. En moyenne, 20,5 % des emplois ont été redistribués d'usines périssant à des usines en expansion dans l'ensemble du Canada. Par ailleurs, on observe des variations statistiquement significatives du renouvellement total d'une région à l'autre, le renouvellement le plus important étant affiché par les provinces des Prairies, suivies du Québec, des provinces de l'Atlantique, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario.
- 2) Bien que les gains et les pertes d'emplois soient en majeure partie attribuables à l'expansion et au déclin des établissements existants, la création et la disparition d'entreprises ont aussi eu une incidence majeure sur les mouvements de l'emploi au cours des deux périodes. Dans les années 1970, elles ont compté à elles deux pour environ 16,7 % du renouvellement total de l'emploi au Canada, la proportion de ce renouvellement qui leur est attribuable s'échelonnant de 19,1 % dans les provinces des Prairies à 14,4 % en Ontario.
- 3) Si on compare la période 1980-1990 à la période 1973-1979, le renouvellement total de l'emploi s'est intensifié tant dans l'ensemble du Canada que dans les diverses régions, cette augmentation étant de 4,1 points de pourcentage pour le Canada.
- 4) C'est la Colombie-Britannique qui a affiché la plus forte progression du renouvellement de l'emploi, suivie de l'Ontario, des provinces des Prairies, des provinces de l'Atlantique et du Québec.
- 5) Le renouvellement total de l'emploi a continué de varier d'une région à l'autre au cours des années 1980, mais les différences observées ne sont plus

statistiquement significatives. Le Québec affichait un des taux de renouvellement les plus élevés dans les années 1970 du fait qu'il avait amorcé sa restructuration avant les autres régions. Une fois venues les années 1980, la plupart des autres régions avaient entrepris leur propre restructuration et leur taux de renouvellement total a égalé ou même surpassé celui du Québec.

- 6) L'accroissement du renouvellement total observé pendant les années 1980 s'explique par une hausse tant des gains d'emplois que des pertes d'emplois à l'échelle du Canada et des régions, ce qui indique que la restructuration a gagné en importance au cours de cette décennie.
- 7) D'autres éléments indiquent une intensification de la restructuration au cours des années 1980.
  - a) Dans les années 1970, les facteurs cycliques ont eu une incidence plus marquée sur la redistribution des emplois au Canada. Cette incidence a toutefois été moindre au cours des années 1980, tant à l'échelle du Canada que dans la plupart des régions, en raison de l'importance accrue des facteurs structurels.
  - b) Bien qu'il existe, d'une région à l'autre, des liens entre les gains d'emplois, les pertes d'emplois et le renouvellement total de l'emploi, la nature de ces liens varie dans le temps. Dans les années 1980, les gains d'emplois dans une région sont moins directement liés aux gains d'emplois dans une autre région. En revanche, pour ce qui concerne les pertes d'emploi, il existe des liens plus étroits d'une région à l'autre dans les années 1980 que dans les années 1970. Ces données viennent encore confirmer la perte d'importance des facteurs cycliques par rapport aux facteurs structurels, la croissance étant davantage fonction des premiers alors que le déclin est plus directement lié à l'adaptation structurelle.
  - c) L'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises s'accroît au fil des ans à l'échelle du Canada et de toutes les régions, alors que celle de l'expansion et du déclin des établissements existants diminue. Le rythme des mutations structurelles s'accroît donc surtout par suite de la création et de la disparition d'entreprises, phénomène révélant une mutation structurelle fondamentale de la population d'entreprises. Encore une fois, ces données étayaient la conclusion voulant que le rythme de la restructuration se soit accru dans les années 1980.

### **Variabilité intersectorielle et inter-régionale**

- 8) À l'échelle nationale, dans les années 1970, c'est dans le secteur des entreprises à forte intensité de main-d'oeuvre que le renouvellement total de l'emploi a été le plus variable, puis dans le secteur des industries productrices de biens différenciés, celui des industries à forte intensité de recherche, celui des

industries à forte intensité de ressources et celui des industries à fortes économies d'échelle.

- 9) Le classement des secteurs en fonction du renouvellement de l'emploi s'est modifié au cours des années 1980. Le secteur des industries productrices de biens différenciés est alors devenu le plus variable, suivi de près par celui des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, le secteur des industries à fortes économies d'échelle demeurant le moins variable.
- 10) Les régions ont toutes connu un accroissement du renouvellement total de l'emploi dans tous les secteurs, cet accroissement étant plus marqué dans les secteurs des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et des industries productrices de biens différenciés. Il y a donc eu une redistribution des emplois dans tous les secteurs et dans toutes les régions et, au sein de chaque région, cette redistribution a été plus importante à l'intérieur des secteurs des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et des industries productrices de biens différenciés.
- 11) Au cours des années 1980, la Colombie-Britannique a été la région où l'ampleur de la restructuration a été la plus grande, le Québec et les provinces de l'Atlantique étant celles où elle a été la plus faible. Au sein de chaque région, les secteurs des industries à forte intensité de ressources et des industries à fortes économies d'échelle ont cependant fait l'objet d'une restructuration modérée.
- 12) L'analyse multidimensionnelle confirme que, au sein de chaque région, le plus important renouvellement de l'emploi s'est produit dans le secteur des industries productrices de biens différenciés et du secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre. De plus, c'est en Colombie-Britannique que la restructuration de ces deux secteurs a eu le plus d'ampleur, alors que c'est en Ontario qu'elle a eu le moins d'incidence en général. Dans l'ensemble, les années 1980 ont été plus variables que les années 1970.

## INTRODUCTION

Les études de la dynamique du renouvellement de l'emploi portent sur l'importance des gains d'emplois et des pertes d'emplois à l'échelle de l'établissement ou de l'entreprise. Birch (1981, 1987), Dunne, Roberts et Samuelson (1988, 1989), et Davis et Haltiwanger (1990, 1992), dans le cas du secteur manufacturier des États-Unis, Boeri et Cramer (1992), dans le cas de l'Allemagne, et Baldwin et Gorecki (1990), dans le cas du secteur manufacturier canadien, ont été les premiers à étudier la dynamique de l'emploi, alors que Baldwin, Dunne et Haltiwanger (1994) ont effectué la première comparaison entre les secteurs manufacturiers canadien et américain.

Le renouvellement de l'emploi se produit en réponse aux fluctuations de la conjoncture économique globale et à des micro-conditions associées à des facteurs particuliers, comme l'évolution technologique. Les fluctuations de la conjoncture économique peuvent entraîner une croissance ou un déclin général des entreprises et provoquer du même coup des fluctuations de l'emploi résultant de la création de nouveaux emplois et de la disparition d'emplois existants. Les micro-conditions, de leur côté, influent sur les entreprises d'une autre façon : elles sont reliées aux modifications des produits mis en marché, aux nouvelles technologies et à la concurrence, qui amènent certaines entreprises à croître et en forcent d'autres à périr.

La création d'emplois peut résulter de la création d'un établissement ou de l'expansion d'établissements existants. Inversement, la disparition d'emplois peut être provoquée par la fermeture d'un établissement ou par le déclin des établissements existants. C'est pourquoi le renouvellement de l'emploi s'explique en partie par l'expansion et par le déclin des établissements existants et, en partie, par la création et la disparition d'établissements. L'examen approfondi du renouvellement total de l'emploi nécessite donc qu'on analyse la création et la disparition d'emplois en tenant compte de ces deux processus.

Un certain nombre de facteurs ont une incidence sur le renouvellement de l'emploi. Lorsque celui-ci résulte de facteurs macro-économiques associés au cycle économique, les fluctuations de l'emploi sont de courte durée. Lorsqu'il est provoqué par une redistribution des emplois occasionnée par des changements structurels, comme ceux mettant en jeu des déplacements d'emploi d'une industrie à l'autre ou d'une entreprise à l'autre au sein d'une même industrie, l'effet est semi-permanent, se prolongeant jusqu'au prochain choc.

Les études canadiennes antérieures du renouvellement de l'emploi sont axées sur l'analyse de la dynamique de l'emploi soit à l'échelle de l'ensemble du secteur manufacturier soit à celle d'un échantillon représentatif de grands groupes d'industries manufacturières [p. ex., Baldwin et Gorecki (1990), Baldwin, Dunne et Haltiwanger (1994)]. Au cours des dernières années, la politique industrielle canadienne a eu, dans une large mesure, pour objectif de faciliter la croissance des industries canadiennes à fortes économies d'échelle et des industries à forte intensité de connaissances qui ont une forte valeur ajoutée, lesquelles sont créatrices d'emplois bien rémunérés. D'autres industries, comme les industries à forte intensité de main-d'oeuvre et les industries à forte intensité de ressources subissent une concurrence étrangère de plus en plus vive qui en a provoqué le déclin ou les a forcés à payer des salaires relativement plus bas [Baldwin et Rafiqzaman (1994)].

Chaque région du Canada se spécialise dans un ou deux grands groupes d'industries, qui ont tendance à varier d'une région à l'autre. Ainsi, le secteur le plus important est celui des industries à forte intensité de ressources dans le cas des provinces de l'Atlantique et des Prairies, celui des industries à forte intensité de main-d'oeuvre dans le cas du Québec, et celui des industries à fortes économies d'échelle dans le cas de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Compte tenu de ces différences, il est probable que les forces à l'origine des mutations structurelles agiront différemment dans les diverses régions du pays. De plus, on peut s'attendre à ce que l'évolution des conditions macro-économiques à l'origine des fluctuations du processus de création et de disparition d'emplois ait un effet différent sur les diverses régions du pays dans la mesure où elle influe différemment sur les secteurs industriels. C'est pourquoi la présente étude examine comment le renouvellement de l'emploi varie d'une région à l'autre du pays.

Nous avons examiné dans une étude connexe [Baldwin et Rafiquzzaman (1994)] la mesure dans laquelle la structure du secteur manufacturier s'est adaptée et a évolué. Cette étude démontre que, de 1970 à 1990, la répartition de l'emploi au sein du secteur manufacturier du Canada et des diverses régions s'est modifiée au fil du déclin du secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre. Elle démontre également que l'écart entre les salaires versés dans le secteur le plus rémunérateur et ceux versés dans le secteur le moins rémunérateur s'est creusé.

La présente étude complète la précédente en ce sens qu'elle est axée sur le processus de création et de disparition d'emplois au sein du secteur manufacturier des diverses régions. Elle porte sur cinq régions du Canada (les provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, les provinces des Prairies et la Colombie-Britannique) et sur cinq secteurs industriels distincts (le secteur des industries à forte intensité de ressources, le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, le secteur des industries à fortes économies d'échelle, le secteur des industries productrices de biens différenciés, et le secteur des industries à forte intensité de recherche) au sein de chaque région [voir Annexe B laquelle contient la liste des groupes d'industries pour chaque secteur et la part de l'emploi en 1980].

Nous avons divisé la période de référence en deux parties (1973 à 1979 et 1980 à 1990) afin de déterminer si le renouvellement de l'emploi a évolué selon les mêmes tendances dans les années 1970 et dans les années 1980. Nous étudions aussi la mesure dans laquelle les fluctuations cycliques et les mutations structurelles influent sur le renouvellement de l'emploi. Nous examinons l'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises ainsi que de l'expansion et du déclin des établissements existants pour le renouvellement de l'emploi. Enfin, nous comparons et opposons l'importance des fluctuations cycliques et des mutations structurelles, de la création et de la disparition d'entreprises, ainsi que de l'expansion et du déclin des établissements existants pour le renouvellement de l'emploi selon les régions, les secteurs industriels et la période.

L'analyse se subdivise en trois parties. Premièrement, nous étudions l'évolution de la variabilité du renouvellement de l'emploi au cours de la période de référence à l'aide des taux annuels de création et de disparition d'emplois. L'importance de la création et de la disparition d'entreprises est prise en considération afin d'évaluer le rôle joué par les nouvelles usines par opposition aux usines existantes dans la dynamique de la concurrence. Deuxièmement, nous comparons la variabilité du renouvellement de l'emploi entre différents secteurs industriels au sein d'une même région. Enfin, nous procédons à une analyse de régression afin de déterminer

les différences inter-régionales sur le plan de la croissance et du déclin de l'emploi.

## 1. Mesure de la création et de la disparition d'emplois

On mesure le renouvellement de l'emploi à l'échelle de l'établissement à l'aide de données sur l'emploi tirées d'un fichier longitudinal sur les établissements manufacturiers du Canada [voir Baldwin (1995)]. À cette fin, chaque établissement est classé parmi six catégories: les entrées de nouvelles entreprises, les établissements en expansion d'une entreprise existante, les nouveaux établissements d'une entreprise existante, les disparitions établissements-entreprises, les établissements en déclin d'une entreprise existante et les établissements fermés d'une entreprise existante. La somme de l'emploi au sein de ces six catégories d'établissements au temps  $t$  nous donne l'emploi total au temps  $t$ .

L'entrée d'une nouvelle entreprise est définie comme la création d'un nouvel établissement associée à l'entrée de l'entreprise dans la catégorie à 4 chiffres où est classé le nouvel établissement. Le nouvel établissement d'une entreprise existante est défini comme un établissement nouvellement créé appartenant à une entreprise qui comptait déjà des établissements dans la même catégorie à 4 chiffres. L'établissement en expansion d'une entreprise existante est défini comme un établissement dans lequel l'emploi (total des travailleurs de la production et des membres du personnel auxiliaire) s'accroît entre deux périodes de référence. La disparition établissement-entreprise est définie comme une fermeture d'établissement par suite de laquelle la société mère ne compte plus aucun établissement dans la catégorie à 4 chiffres correspondante. L'établissement fermé d'une entreprise existante se définit comme le contraire du nouvel établissement d'une entreprise existante. L'établissement en déclin d'une entreprise existante est défini comme un établissement d'une entreprise existante au sein duquel l'emploi diminue entre deux périodes de référence.

On obtient le nombre total d'emplois créés pour l'ensemble du Canada et les cinq régions considérées en faisant la somme des gains d'emplois associés 1) aux établissements en expansion d'entreprises existantes, 2) aux nouveaux établissements d'entreprises existantes et 3) aux entrées de nouvelles entreprises au sein du secteur entre les années  $t-1$  et  $t$ , le total des emplois créés dans les deux premières catégories correspondant à la création d'emplois associée à l'expansion des entreprises existantes. On obtient le total des emplois disparus en faisant la somme des pertes d'emplois associées 1) aux établissements en déclin des entreprises existantes, 2) aux établissements fermés d'entreprises existantes et 3) aux disparitions établissements-entreprises au sein du secteur entre les années  $t-1$  et  $t$ , le total des emplois disparus dans les deux premières catégories correspondant à la disparition d'emplois associée au déclin des entreprises existantes. On obtient les taux de gain d'emplois (GAIN) et les taux de perte d'emplois (PERTE) entre les années  $t-1$  et  $t$  en divisant le total des emplois créés et le total des emplois disparus par l'effectif du secteur, lequel est calculé sous forme de l'emploi moyen entre les années  $t-1$  et  $t$ . La somme des variables GAIN et PERTE et leur différence sont respectivement utilisées pour obtenir le taux total de renouvellement de l'emploi (RENOUVELLEMENT TOTAL) et le taux de croissance nette de l'emploi (NETTE) au sein d'un secteur entre les années  $t-1$  et  $t$ . La somme des taux de gain d'emplois et de perte d'emplois associés à l'expansion et au déclin des établissements correspond au taux de renouvellement de l'emploi (RENOUVELLEMENT 1) attribuable à l'expansion et au déclin

des établissements existants. De même, on obtient le taux de renouvellement de l'emploi attribuable à la création et à la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) en faisant la somme des taux de gain d'emplois et de perte d'emplois associés aux entrées de nouvelles entreprises et aux disparitions établissements-entreprises. L'identité suivante peut donc être posée:  $\text{RENOUVELLEMENT TOTAL} = \text{RENOUVELLEMENT 1} + \text{RENOUVELLEMENT 2}$ .

Le renouvellement total de l'emploi (RENOUVELLEMENT TOTAL), mesuré par la somme des variables GAIN et PERTE, représente le nombre de travailleurs touchés par les mouvements d'emploi à l'échelle de l'établissement<sup>1</sup>. Cette mesure de la redistribution des emplois doit être positive si la variation nette de l'emploi diffère de zéro : on peut donc s'attendre à ce que le niveau de création nette d'emploi ou la vigueur de l'économie ait une incidence sur elle. La variable EXCÉDENT, définie comme la différence entre le RENOUVELLEMENT TOTAL et la valeur absolue de la variable NETTE (ABNETTE), nous donne la mesure dans laquelle le taux de renouvellement total excède la valeur requise pour faciliter une variation nette de l'emploi. Il correspond à la variation de base de l'intensité de la restructuration prenant place<sup>2</sup>. Le renouvellement excédentaire de l'emploi (EXCÉDENT) nous permet de déterminer si la portion de base du renouvellement de l'emploi attribuable à la restructuration augmente ou diminue en fonction des phases du cycle économique. Par exemple, s'il existe une corrélation négative entre la variable EXCÉDENT et la valeur absolue de la variable NETTE (ABNETTE), c'est que le renouvellement de l'emploi diminue au sommet et au creux du cycle; si la corrélation est positive, la restructuration de base s'intensifie au sommet et au creux du cycle.

## **2. Renouvellement intra-régional de l'emploi dans le secteur manufacturier**

La présente section porte sur la variabilité du renouvellement de l'emploi au sein du secteur manufacturier du Canada et des diverses régions ainsi que sur l'évolution de cette variabilité. Le tableau 1 présente les taux annuels moyens de gain d'emplois (GAIN), de perte d'emplois (PERTE) et de croissance nette de l'emploi (NETTE), le taux total de renouvellement (RENOUVELLEMENT TOTAL) et la part du taux total de renouvellement excédant le taux de croissance nette de l'emploi (EXCÉDENT) pour le Canada et les régions pour les périodes 1973-1979 et 1980-1990.

Au cours des années 1970, on a enregistré pour l'ensemble du Canada un taux annuel moyen de renouvellement total de 20,5 %, les taux de renouvellement excédentaire et de croissance nette de l'emploi s'établissant respectivement à 17,4 % et 3,1 %. Ce taux élevé de renouvellement de l'emploi est attribuable à des taux élevés de gain d'emplois et de perte d'emplois. Pendant les années 1970, le taux annuel de gain d'emplois a été de 11,8 % et le taux de perte d'emplois, de 8,7 %.

Le coefficient de corrélation de -0,58 entre les taux de gain d'emplois (GAIN) et de perte d'emplois (PERTE) indique l'existence d'une relation négative entre la création et la disparition d'emplois au cours de la période 1973-1979 (tableau 3). Le coefficient de

corrélation de -0,59 entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE indique que la composante structurelle du renouvellement de l'emploi diminue au sommet et au creux du cycle économique (tableau 3).

On enregistre entre les périodes 1973-1979 et 1980-1990 un accroissement tant du renouvellement total que du renouvellement excédentaire de l'emploi, mais une décroissance nette de l'emploi (tableaux 1 et 2). Le taux moyen de renouvellement total de l'emploi passe de 20,5 % à 24,6 %, tandis que le taux moyen de renouvellement excédentaire passe de 17,4 % à 21,6 %. On assiste aussi au cours des années 1980 à une hausse de la variabilité du renouvellement de l'emploi, comme en témoigne l'existence d'un plus grand écart-type du taux de renouvellement pour la période 1980-1990 que pour 1973-1979 (tableau 1). L'augmentation du renouvellement total est attribuable à un accroissement tant du taux de gain d'emplois que du taux de perte d'emplois. De la première période à la seconde, le taux annuel moyen de gain d'emplois passe de 11,8 à 13,8 %, tandis que le taux correspondant de perte d'emplois passe de 8,7 à 10,8 %.

Les variations des mesures du renouvellement de l'emploi entre 1973-1979 et 1980-1990 sont présentées au tableau 2. Comme la progression du taux de perte d'emplois est plus marquée que celle du taux de gain d'emplois, on enregistre un taux annuel moyen de croissance nette de l'emploi légèrement négatif (-0,05 %). Par ailleurs, il semble que l'importance relative des facteurs cycliques ait diminué au cours des années 1980, et ce pour deux raisons. Premièrement, le coefficient de corrélation entre les variables GAIN et PERTE est moins élevé (-0,48) pour la période 1980-1990. L'incidence des facteurs cycliques suscitant de façon générale le maintien d'une corrélation inverse entre les variables GAIN et PERTE s'est atténuée dans les années 1980 lorsque les taux de gain d'emplois se sont à l'occasion accrus au même moment que les taux de perte d'emplois. Deuxièmement, l'effet des facteurs cycliques sur le processus de redistribution des emplois a varié au cours des années 1980. Il n'existe pour la période qu'une corrélation faible et non significative entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE (tableau 3). La composante structurelle du renouvellement de l'emploi est moins sensible aux fluctuations cycliques influant sur le mouvement net de l'emploi.

Il existe des différences considérables sur le plan du renouvellement de l'emploi entre les secteurs manufacturiers des régions étudiées. De 1973 à 1979, ce sont les provinces des Prairies qui affichent le plus fort taux de renouvellement total; elles sont suivies du Québec, des provinces de l'Atlantique, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, et les taux annuels moyens respectifs s'établissent à 23,2, 22,7, 22,6, 20,6 et 18,6 %. On enregistre aussi un taux élevé de renouvellement excédentaire, mais celui-ci ne s'échelonne pas de la même façon que le taux de renouvellement total : il atteint un sommet au Québec (19,8 %), pour ensuite descendre à 18,1 % dans les provinces de l'Atlantique, à 17,2 % dans les Prairies, à 17,0 % en Colombie-Britannique et à 16,0 % en Ontario. Pour sa part, le taux annuel de croissance nette de l'emploi va de 2,6 % en Ontario à 2,8 % au Québec, 3,5 % en Colombie-Britannique, 4,4 % dans les provinces de l'Atlantique et 6,0 % dans les Prairies.

Les régions affichent à la fois de forts taux de gain d'emplois et des taux élevés de perte d'emplois. Ce sont les provinces des Prairies qui enregistrent le plus fort taux de gain d'emplois (14,6 %), suivies des provinces de l'Atlantique (13,5 %), du Québec (12,8 %), de la Colombie-Britannique (12 %) et de l'Ontario (10,6 %). Le taux de perte d'emplois s'échelonne pour sa part de 8,0 % en Ontario à 9,9 % au Québec. La forte corrélation négative existant entre le

taux de gain d'emplois et le taux de perte d'emplois d'une région à l'autre indique que les phases du cycle économique ont une incidence sur le processus de création et de disparition d'emplois dans toutes les régions. Cette incidence est toutefois plus marquée dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Colombie-Britannique que dans les provinces des Prairies et en Ontario (tableau 3).

Au cours des années 1970, la variabilité du renouvellement de l'emploi n'a pas été la même dans toutes les régions. L'écart-type plus élevé du taux de renouvellement total enregistré pour le Québec, les Prairies et la Colombie-Britannique confirme que le renouvellement de l'emploi est plus variable dans ces régions (tableau 1). Ainsi, les Prairies et le Québec ont-ils affiché à la fois les taux de renouvellement les plus élevés et les plus variables.

Nous avons calculé, pour la période 1973-1979, le coefficient de corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE pour toutes les régions afin de déterminer l'effet des facteurs cycliques sur la redistribution des emplois. Ces coefficients sont très élevés et significatifs pour toutes les régions sauf l'Ontario (tableau 3). Ils nous indiquent qu'au cours des années 1970 l'incidence la plus marquée des facteurs cycliques sur la redistribution des emplois a été observée, dans l'ordre, dans les provinces de l'Atlantique, en Colombie-Britannique, dans les Prairies et au Québec.

Des années 1970 aux années 1980, toutes les régions ont connu des variations du renouvellement total et du renouvellement excédentaire de l'emploi (tableaux 1 et 2). Le taux annuel moyen de renouvellement total est passé de 22,6 % à 25,2 % dans les provinces de l'Atlantique, de 22,7 % à 25,2 % au Québec, de 18,6 % à 23,6 % en Ontario, de 23,2 % à 27,7 % dans les Prairies et de 20,6 % à 25,6 % en Colombie-Britannique. Le renouvellement excédentaire de l'emploi s'est également accru dans toutes les régions, cet accroissement atteignant un sommet dans les provinces de l'Ouest, pour être modérément élevé en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique et se situer au plus bas au Québec. De même, on enregistre, au sein de chaque région, des taux plus élevés de gain d'emplois et de perte d'emplois pour la période 1980-1990 que pour 1973-1979. Ce sont les Prairies et les provinces de l'Atlantique (taux annuel de 1,6 %), suivies du Québec et de la Colombie-Britannique, qui ont accusé la plus forte décroissance nette de l'emploi, l'Ontario affichant pour sa part une légère croissance nette (taux annuel de 0,5 %).

La variance du renouvellement de l'emploi a aussi augmenté au cours des années 1980. De fait, l'écart-type des taux de renouvellement s'est accru dans toutes les régions sauf le Québec, étant particulièrement important en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique (tableau 1).

Les facteurs macro-économiques ayant influé sur la redistribution des emplois dans toutes les régions sauf l'Ontario au cours des années 1970 ont eu une incidence moins marquée sur ce processus au cours des années 1980. Bien qu'il existe une relation négative entre la création et la disparition d'emplois pour les deux périodes, cette relation est moins prononcée pour la période la plus récente (tableau 3). De plus, de forte et significative qu'elle était pendant la période 1973-1979, la corrélation négative entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE dans les provinces de l'Atlantique, le Québec, les Prairies et la Colombie-Britannique est devenue faible et non significative pendant la période 1980-1990 (tableau 3).

Afin d'étudier les liens inter-régionaux existant sur le plan du renouvellement de l'emploi, nous avons calculé les coefficients de corrélation inter-régionale de diverses mesures du renouvellement pour la période 1973-1979 (tableau 4). Ces coefficients, qui nous indiquent le degré de synchronisme de la croissance et du repli de l'emploi au sein des régions du Canada, nous révèlent qu'il existe une forte corrélation entre les régions pour ce qui est des gains d'emplois. De fait, ce coefficient de corrélation s'échelonne de 0,73 à 0,99 et est toujours fortement significatif, la corrélation étant particulièrement étroite entre l'Ontario et le Québec (0,97) et entre l'Ontario et les autres régions. Les coefficients de corrélation inter-régionale de la variable PERTE sont aussi en général élevés, à quelques exceptions près. Dans tous les cas, les coefficients de corrélation inter-régionale de la variable GAIN sont plus élevés que les coefficients correspondants de la variable PERTE, ce qui laisse supposer que la croissance de l'emploi est plus sensible aux facteurs cycliques communs à toutes les régions et que les facteurs structurels à l'origine des pertes d'emplois n'ont pas eu partout la même importance au cours des années 1970. La corrélation inter-régionale des variables NETTE et RENOUVELLEMENT TOTAL est aussi en général élevée et significative.

Le degré de synchronisme des gains d'emplois, des pertes d'emplois, de la croissance nette de l'emploi et du renouvellement total de l'emploi a changé de la période 1973-1979 à la période 1980-1990. La corrélation inter-régionale de la variable GAIN a diminué au cours de la seconde période, cette variable étant étroitement liée aux facteurs cycliques, dont l'importance s'est amoindrie. Simultanément, la corrélation inter-régionale de la variable PERTE s'est en général accentuée, les pertes d'emplois étant plus étroitement liées d'une région à l'autre dans les années 1980 que dans les années 1970. La restructuration qui influe sur les pertes d'emplois a commencé de prendre des caractéristiques similaires d'une région à l'autre du Canada au cours des années 1980.

### **Importance relative de la création et de la disparition d'entreprises ainsi que de l'expansion et du déclin des établissements existants pour le renouvellement de l'emploi.**

Le renouvellement de l'emploi s'effectue au fur et à mesure que des établissements sont créés ou fermés au sein des secteurs industriels (processus de création et de disparition) et que les établissements existants périclitent ou prennent de l'expansion. L'examen de l'importance relative de ces composantes nous révèle l'importance des nouveaux établissements pour le processus de renouvellement (tableau 1). Les changements survenus dans les industries sont d'autant plus fondamentaux que l'importance des nouveaux établissements est grande. L'existence de forts taux de renouvellement de l'emploi nous indique une modification de la position relative des entreprises. L'existence de forts taux de renouvellement accompagnés de forts taux de création d'établissements nous révèle que cette position relative se modifie par suite d'un changement rapide de l'identité des participants au marché.

Au cours de la période 1973-1979, le taux annuel moyen de gain d'emplois associé à l'expansion des établissements existants s'est établi à 10,3 % pour l'ensemble du Canada. La majeure partie des gains d'emplois réalisés au cours de cette période (9,6 %) est attribuable aux établissements en expansion d'entreprises existantes. Les nouveaux établissements d'entreprises existantes ne jouent pas de rôle significatif sur le plan de la création d'emplois. De même, la majeure partie des pertes d'emplois annuelles sont attribuables au déclin des établissements

existants (6,8 %). La fermeture d'établissements d'entreprises existantes ne contribue que de façon marginale à la disparition d'emplois. Le taux annuel positif d'expansion nette (3,5 %) associé aux entreprises existantes nous indique que les gains d'emplois résultant de l'expansion sont supérieurs aux pertes d'emplois résultant du déclin des établissements existants. Le taux annuel de renouvellement total de l'emploi attribuable à l'expansion et au déclin des établissements existants (RENOUVELLEMENT 1) a été de 17,1 %, représentant environ 83,3 % du renouvellement total (tableau 5).

Pour la période 1973-1979, le taux annuel moyen de gain d'emplois attribuable à l'entrée de nouvelles entreprises et le taux annuel moyen de perte d'emplois attribuable à la disparition d'entreprises se sont respectivement établis à 1,5 % et 1,9 % au Canada. Le taux annuel de renouvellement total attribuable à la création et à la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) a pour sa part été de 3,4 %, comptant pour environ 16,7 % du taux de renouvellement total (tableau 5).

Toutes les composantes des gains d'emplois et des pertes d'emplois se sont accrues de 1973-1979 à 1980-1990 (tableaux 1 et 2). La majeure partie de la progression des gains d'emplois (2 points de pourcentage) résulte d'un accroissement des gains d'emplois attribuables à l'expansion d'établissements existants (1,2 point de pourcentage). De même, la majeure partie de l'augmentation des pertes d'emplois (2,1 points de pourcentage) s'explique par une hausse des pertes d'emplois attribuables au déclin d'établissements existants (1,3 point de pourcentage). La variable RENOUVELLEMENT 2 a progressé de plus de 45 %, alors que la variable RENOUVELLEMENT 1 ne s'est accrue que d'environ 14,7 %. Dans les années 1980, l'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises pour le processus de redistribution des emplois a augmenté par rapport à celle de l'expansion et du déclin des établissements existants. Au cours de cette période, la variable RENOUVELLEMENT 2 a compté pour 20,3 % du renouvellement total de l'emploi (tableau 5). Ce gain en importance du processus de création et de disparition d'entreprises nous indique que les années 1980 ont été marquées par des mutations structurelles de plus d'envergure.

Afin de déterminer si cette tendance était générale ou limitée à certaines régions, nous avons examiné les données pour les régions. Pendant les années 1970, dans toutes les régions, la majeure partie des gains d'emplois découlent de l'expansion des établissements existants (tableau 1), le taux de gain d'emplois correspondant s'échelonnant de 9,4 % en Ontario à 12,4 % dans les provinces des Prairies. De même, la majorité des pertes d'emplois sont, dans toutes les régions, expliquées par le déclin des établissements existants, le taux annuel moyen de perte d'emplois correspondant variant de 6,4 % dans les Prairies à 7,4 % au Québec. On a par ailleurs enregistré un taux d'expansion nette positif dans toutes les régions, ce taux étant le plus fort dans les provinces de l'Ouest et dans les provinces de l'Atlantique, modérément élevé au Québec et le plus faible en Ontario. Il y a eu relativement plus d'emplois créés que supprimés dans les établissements existants des provinces de l'Ouest et des provinces de l'Atlantique que dans ceux du Québec et de l'Ontario. Les taux les plus élevés de renouvellement total attribuable à l'expansion et au déclin des établissements existants ont été enregistrés dans l'ordre dans les provinces des Prairies (18,7 %), dans les provinces de l'Atlantique (18,5 %), au Québec (18,3 %), en Colombie-Britannique (17,3 %) et en Ontario (15,9 %).

Le plus fort taux annuel de gain d'emplois résultant de la création de nouvelles entreprises a été enregistré dans les Prairies (2,2 %) et le plus faible, en Ontario (1,2 %). De

fait, c'est dans les Prairies que les deux composantes du taux de gain d'emplois (gains associés à l'expansion des établissements existants et gains associés à la création de nouvelles entreprises) ont été les plus élevées; elles sont suivies des provinces de l'Atlantique, du Québec, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Le taux annuel moyen de perte d'emplois découlant de la disparition d'entreprises est en général faible dans toutes les régions, mais quand même supérieur au taux de gain d'emplois attribuable à la création de nouvelles entreprises; en conséquence, le taux de variation nette associé à la création de nouvelles entreprises est négatif pour toutes les régions. Le taux de perte d'emplois résultant de la disparition d'entreprises s'échelonne de 1,5 % en Ontario à 2,2 % au Québec. C'est d'ailleurs au Québec que les deux composantes du taux de perte d'emplois (pertes d'emplois associées au déclin d'établissements existants et pertes d'emplois associées à la disparition d'entreprises) prennent leur valeur maximale.

La création et la disparition d'entreprises comptent pour une part importante du processus de renouvellement de l'emploi dans toutes les régions. Au cours des années 1970, le taux annuel de renouvellement associé à la création et à la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) varie de 2,7 % en Ontario à 4,4 % dans les Prairies; relativement élevé dans les provinces de l'Ouest, dans les provinces de l'Atlantique et au Québec, il prend sa valeur la plus basse en Ontario. La part de la composante RENOUVELLEMENT 2 dans le renouvellement total (RENOUVELLEMENT TOTAL) s'échelonne de 14,4 % en Ontario à 19,2 % au Québec (tableau 5). Encore une fois, ces données confirment que le Québec a été le théâtre d'une restructuration plus intense dans les années 1970.

Les deux composantes du taux de gain d'emplois ont augmenté dans toutes les régions de 1973-1979 à 1980-1990 (tableaux 1 et 2). La progression annuelle du taux de gain d'emplois attribuable à l'expansion des établissements existants est particulièrement élevée en Ontario (1,9 point de pourcentage) et en Colombie-Britannique (1,2 point de pourcentage). Le taux de gain d'emplois découlant de la création de nouvelles entreprises augmente également dans toutes les régions, cette augmentation étant le plus marquée en Colombie-Britannique (1,2 point de pourcentage). De même, les deux composantes du taux de perte d'emplois ont augmenté partout. L'augmentation du taux de perte d'emplois associée au déclin des établissements existants a été particulièrement forte dans les Prairies (2,2 points de pourcentage), dans les provinces de l'Atlantique (2,0 points de pourcentage), en Colombie-Britannique (1,7 point de pourcentage) et en Ontario, le Québec étant la région la moins touchée à cet égard. En revanche, la progression annuelle du taux de perte d'emplois résultant de disparitions établissements-entreprises a été inférieure à 1 point de pourcentage dans toutes les régions.

Comme la composante RENOUVELLEMENT 2 a partout augmenté à un rythme plus rapide que la composante RENOUVELLEMENT 1, l'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises s'est accrue dans toutes les régions. La composante RENOUVELLEMENT 1 a augmenté de 11,1 % dans les provinces de l'Atlantique, de 6 % au Québec, de 20,3 % en Ontario, de 16 % dans les Prairies et de 16,5 % en Colombie-Britannique, alors que la composante RENOUVELLEMENT 2 progressait respectivement de 15,1 %, 31,7 %, 63,4 %, 35,0 % et 68,1 % dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique. La part du processus de création et de disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) dans le renouvellement total de l'emploi a donc gagné en importance. La plus forte augmentation annuelle de cette variable a été

enregistrée dans l'ordre en Colombie-Britannique (5,5 points de pourcentage), en Ontario (4,2 points de pourcentage), au Québec (3,6 points de pourcentage), dans les Prairies (2,5 points de pourcentage) et dans les provinces de l'Atlantique (0,5 point de pourcentage) (tableau 5). Ces chiffres viennent confirmer la conclusion précédente voulant que la Colombie-Britannique ait fait l'objet de mutations particulièrement intenses pendant les années 1980.

L'accroissement de l'importance relative du processus de création et de disparition d'entreprises dans la plupart des régions du Canada confirme donc que les changements observés étaient fondamentalement généralisés et non pas limités à une partie du pays.

### **3. Renouvellement sectoriel de l'emploi**

Nous examinons dans cette section les variations du renouvellement de l'emploi d'un secteur industriel à l'autre au sein d'une même région. Nous y abordons plusieurs questions: Quels sont les secteurs qui affichent un plus fort renouvellement? L'importance du renouvellement au sein d'un secteur varie-t-elle d'une région à l'autre? Quelle importance relative le processus de création et de disparition d'entreprises a-t-il pour le renouvellement de l'emploi au sein d'un secteur? Cette importance varie-t-elle d'un secteur et d'une région à l'autre? De quelle façon les facteurs cycliques et les mutations structurelles influent-ils sur un secteur? Est-ce que leur importance relative varie tant d'une région à l'autre que d'un secteur à l'autre?

Dans un premier temps, nous étudions la nature du renouvellement de l'emploi au sein de chaque secteur industriel ainsi que les modifications connexes survenues depuis 1970. Dans un deuxième temps, nous examinons les résultats sectoriels par région afin de déterminer dans quelle mesure les tendances nationales se répètent à l'échelle de chaque région. Enfin, nous effectuons une analyse multidimensionnelle afin de déterminer jusqu'à quel point les écarts régionaux et sectoriels sont indépendants les uns des autres.

#### **i) Renouvellement sectoriel de l'emploi à l'échelle nationale**

Le tableau 6 fait état des taux de gain d'emplois, de perte d'emplois, de renouvellement total et de renouvellement excédentaire ainsi que des composantes de ces taux pour chaque secteur industriel. On y constate que ces taux varient de façon considérable d'un secteur industriel à l'autre.

Pour l'ensemble du Canada, au cours de la période 1973-1979, le taux de renouvellement total le plus élevé est enregistré dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre (24,1 %); viennent ensuite les industries productrices de biens différenciés (23,9 %), les industries à forte intensité de recherche (22,5 %), les industries à forte intensité de ressources (20,4 %) et les industries à fortes économies d'échelle (16,3 %). La même tendance se dégage pour ce qui concerne le taux de renouvellement excédentaire. En revanche, la corrélation inverse entre les variables GAIN et PERTE atteint un sommet dans le secteur des industries à fortes économies d'échelle (coefficient de corrélation de -0,74), pour aller en s'amenuisant dans les secteurs des industries à forte intensité de recherche, des industries à forte

intensité de main-d'oeuvre, des industries productrices de biens différenciés et des industries à forte intensité de ressources (tableau 8). La croissance nette de l'emploi s'effectue pour sa part à un rythme annuel légèrement supérieur à 3 % dans tous les secteurs sauf celui des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, où elle affiche un taux annuel de 2,7 %.

Le calcul des coefficients de corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE pour tous les secteurs (tableau 8) nous indique que, au cours des années 1970, l'incidence des facteurs cycliques sur la redistribution des emplois a été plus marquée dans les industries à fortes économies d'échelle et les industries productrices de biens différenciés et plus faible dans les industries à forte intensité de ressources, les industries à forte intensité de main-d'oeuvre et les industries à forte intensité de recherche.

De la période 1973-1979 à la période 1980-1990, le taux de renouvellement total et le taux de renouvellement excédentaire se sont accrus dans tous les secteurs sauf celui des industries à forte intensité de recherche (tableaux 6 et 7). C'est le secteur des industries productrices de biens différenciés qui a affiché la progression la plus marquée, suivi de près par le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, l'accroissement le plus faible étant enregistré dans le secteur des industries à fortes économies d'échelle. En revanche, tant le taux de renouvellement total que celui de renouvellement excédentaire ont été en régression dans le secteur des industries à forte intensité de recherche. Le taux de gain d'emplois et le taux de perte d'emplois ont tous deux augmenté dans les industries à forte intensité de ressources, des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, des industries à fortes économies d'échelle et des industries productrices de biens différenciés; cependant, dans les industries à forte intensité de recherche, le taux de gain d'emplois a progressé tandis que le taux de perte d'emplois a fléchi.

Nous avons également calculé les coefficients de corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE pour la période 1980-1990 afin d'étudier, à l'échelle sectorielle, les variations de l'effet des phases du cycle économique sur le renouvellement de l'emploi (tableau 8). Ce coefficient de corrélation est en général moins élevé (et non significatif) dans le cas des industries à forte intensité de ressources, des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, des industries à fortes économies d'échelle et des industries productrices de biens différenciés, et plus élevé (et significatif) dans le cas des industries à forte intensité de recherche. L'incidence de la restructuration s'est accrue dans les premiers secteurs, alors que c'est l'effet des phases du cycle économique qui a gagné en importance dans le dernier.

De façon générale, toutes les composantes des taux de gain d'emplois et de perte d'emplois ont progressé de la période 1973-1979 à la période 1980-1990 (tableaux 6 et 7). Le taux de gain d'emplois attribuable à l'expansion des établissements existants a augmenté dans tous les secteurs sauf celui des industries à forte intensité de recherche. Le taux de renouvellement de l'emploi découlant de l'expansion et du déclin des établissements existants a régressé au sein du secteur des industries à forte intensité de recherche et s'est accru dans tous les autres secteurs, l'accroissement annuel étant particulièrement marqué dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre (4,0 points de pourcentage) et dans celui des industries productrices de biens différenciés (4,2 points de pourcentage). La part du processus de création et de disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) dans le renouvellement total de l'emploi s'est accentuée dans tous les secteurs, alors que l'importance relative de l'expansion et du déclin des établissements existants s'est atténuée (tableau 9). La part de la composante RENOUVELLEMENT 2 dans le renouvellement total de l'emploi s'est

échelonnée de 15,3 % au sein du secteur des industries à fortes économies d'échelle à 24,8 % au sein de celui des industries à forte intensité de main-d'oeuvre (tableau 9). En revanche, on a enregistré l'accroissement le plus élevé de cette part dans le secteur des industries productrices de biens différenciés (7,1 points de pourcentage) et son accroissement le plus faible, dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre (1,3 point de pourcentage).

En résumé, les mutations structurelles se sont intensifiées dans la plupart des secteurs au cours des années 1980, étant particulièrement intenses dans les secteurs des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et des industries productrices de biens différenciés.

## ii) **Renouvellement intrasectoriel de l'emploi à l'échelle régionale**

Nous avons décrit dans les sections précédentes les variations régionales et sectorielles du renouvellement de l'emploi. Nous y avons vu qu'il existait des différences substantielles entre les régions, le renouvellement étant le plus variable dans les Prairies et le moins variable en Ontario. Nous y avons aussi constaté l'existence d'écart relatifs au taux de renouvellement sectoriel de l'emploi, les taux de renouvellement les plus élevés étant enregistrés dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et dans celui des industries productrices de biens différenciés. Nous allons examiner dans cette section si les écarts sectoriels se reproduisent à l'intérieur des régions. En particulier, nous tenterons de déterminer si la tendance à la variabilité intersectorielle observée à l'échelle nationale se dégage également à l'échelle régionale. À cet égard, on trouvera en annexe une analyse en profondeur du renouvellement de l'emploi au sein de chaque secteur et de chaque région à l'annexe A.

Les variations intersectorielles du renouvellement de l'emploi à l'échelle régionale pour les années 1970 sont présentées au tableau 10, qui porte sur le taux de renouvellement total, et au tableau 11, qui donne un classement en fonction du taux de renouvellement. Le classement des secteurs est en général similaire à l'échelle nationale et à l'échelle régionale. Ainsi, le secteur des industries à fortes économies d'échelle vient au cinquième rang tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle régionale. Pour sa part, le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre affiche le plus fort taux de renouvellement de l'emploi à l'échelle nationale et vient au premier rang en Colombie-Britannique, au deuxième rang en Ontario et au Québec [mais seules des fractions de point de pourcentage le séparent du premier rang (tableau 10)], et au troisième rang dans les provinces de l'Atlantique.

Il est aussi possible d'établir des comparaisons entre les régions au niveau du secteur industriel afin de déterminer si les régions se classent au même rang à l'échelle nationale et à celle du secteur industriel (tableau 12). Cela est généralement le cas. Ainsi, l'Ontario se classe au cinquième rang à l'échelle nationale et vient aussi au cinquième rang au sein de chaque secteur industriel. On peut donc en conclure que le rang occupé par l'Ontario à l'échelle nationale ne tient pas à la prépondérance qu'y a le secteur, relativement stable, des industries à fortes économies d'échelle, mais plutôt au fait que le renouvellement de l'emploi au sein des divers secteurs y est moins prononcé que dans les autres régions. La même conclusion vaut pour la plupart des autres régions: le rang occupé par la région est fondamentalement le même à l'échelle du pays et à celle de la plupart des secteurs industriels. Il convient toutefois de signaler quelques exceptions à cette règle. Alors que les provinces de l'Atlantique viennent au troisième rang à l'échelle nationale, leur secteur des industries à forte intensité de ressources est

le plus variable au pays. De même, la Colombie-Britannique se classe quatrième à l'échelle nationale, mais son secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre est le plus variable. Enfin, le Québec se classe deuxième au pays pour ce qui est de la variabilité du renouvellement de l'emploi uniquement en raison de deux de ses secteurs, celui des industries à fortes économies d'échelle et celui des industries à forte intensité de ressources. Ses autres secteurs affichent une stabilité presque égale à celle des secteurs de l'Ontario.

Bien que le renouvellement de l'emploi se soit intensifié au cours des années 1980, le profil général des écarts intersectoriels observé à l'échelle nationale se reproduit au sein de chaque région et les écarts observés entre les régions à l'échelle du pays se retrouvent au sein de la plupart des secteurs industriels (tableaux 13, 14 et 15).

L'accroissement du renouvellement de l'emploi survenu des années 1970 aux années 1980 est lui aussi caractérisé par de grandes similitudes intersectorielles et inter-régionales. Le classement des secteurs à l'échelle nationale se reproduit en général au niveau des régions (tableaux 16, 17 et 18). Ainsi, le secteur des industries productrices de biens différenciés affiche l'accroissement le plus élevé à l'échelle nationale et se classe au premier ou au deuxième rang dans chaque région. De même, le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre vient au deuxième rang pour l'ensemble du pays et au deuxième ou au premier rang dans chacune des régions. La majeure partie de l'accroissement régional du renouvellement total de l'emploi est donc attribuable aux secteurs des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et des industries productrices de biens différenciés (tableau 17). Cela laisse supposer que, même si des mutations structurelles ont eu lieu au sein de tous les secteurs et dans toutes les régions, ce sont ces deux secteurs qui ont fait l'objet de la restructuration la plus intense dans chaque région. Le secteur affichant la variation régionale la plus marquée est celui des industries à forte intensité de recherche. Ce secteur se classe en effet cinquième à l'échelle nationale, mais ce classement s'explique du fait qu'il vient au dernier rang dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Ontario et au troisième rang dans les Prairies et en Colombie-Britannique. Encore une fois, ces chiffres indiquent que les pressions jouant dans le sens d'une restructuration au sein de ce secteur varient énormément, à tout le moins entre l'est et l'ouest du pays.

Le classement des régions en fonction de la variation du renouvellement de l'emploi est aussi généralement le même à l'échelle du pays et à celle du secteur industriel (tableau 18). La Colombie-Britannique affiche le plus fort accroissement du renouvellement à l'échelle du pays et vient aussi au premier rang de toutes les régions pour quatre des cinq secteurs considérés. L'Ontario affiche le deuxième accroissement en importance à l'échelle du pays surtout du fait qu'elle se classe première pour le secteur des industries à fortes économies d'échelle, mais elle vient au deuxième ou au troisième rang pour les autres secteurs industriels. Pour sa part, le Québec se classe dernier ou avant-dernier pour tous les secteurs.

### **iii) Importance relative du secteur industriel et de la région pour la variabilité du renouvellement de l'emploi**

Dans les sections précédentes, nous avons examiné séparément les similitudes et les différences relatives aux profils intersectoriel et inter-régional de l'évolution des taux de renouvellement. Nous y avons relevé des différences tant à l'échelle des régions qu'à celle des

secteurs industriels. Nous procédons dans cette section à une analyse de régression afin de déterminer comment la relation entre les diverses mesures du renouvellement de l'emploi (c.-à-d. GAIN, PERTE, RENOUVELLEMENT TOTAL, EXCÉDENT) varie d'une région et d'un secteur industriel à l'autre. Le fait de procéder à une analyse multidimensionnelle nous permet d'examiner l'importance relative des facteurs régionaux et des facteurs sectoriels lorsqu'ils sont considérés simultanément. Nous verrons aussi dans cette section comment les variations cycliques de l'emploi influent sur les gains d'emplois, les pertes d'emplois et le renouvellement de l'emploi, et déterminerons si la variabilité s'est accrue au fil des ans.

Afin d'examiner les différences inter-régionales et intersectorielles en matière de renouvellement de l'emploi, on procède d'abord à une régression des variables GAIN, PERTE et RENOUVELLEMENT TOTAL sur quatre variables régionales fictives [PROVINCES DE L'ATLANTIQUE (P.A.), QUÉBEC (QUÉ), PRAIRIES (PRA) ET COLOMBIE-BRITANNIQUE (C.-B.)] afin de mesurer les effets régionaux; puis sur quatre variables sectorielles fictives [INTENSITÉ DE RESSOURCES (IRS), INTENSITÉ DE MAIN-D'OEUVRE (IM), BIENS DIFFÉRENCIÉS (BD) et INTENSITÉ DE RECHERCHE (IRE)] afin de mesurer les effets sectoriels; enfin, sur 16 variables temporelles fictives (T74 à T90) afin de saisir les variations annuelles. Le secteur des industries à fortes économies d'échelle de l'Ontario est utilisé comme cas de base pour la mesure des effets régionaux et sectoriels (tableau 19).

Dans toutes les régions sauf le Québec, les gains d'emplois et les pertes d'emplois sont beaucoup plus élevés qu'en Ontario (tableau 19). C'est en Colombie-Britannique qu'on enregistre le plus fort taux de renouvellement total de l'emploi. Les coefficients des variables GAIN, PERTE et RENOUVELLEMENT TOTAL indiquent que chacune de ces mesures prend une valeur beaucoup plus élevée dans tous les secteurs que dans celui des industries à fortes économies d'échelle; ces coefficients sont particulièrement élevés pour les secteurs des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et des industries productrices de biens différenciés.

Afin d'étudier les variations du renouvellement de l'emploi en fonction de l'emploi net sur l'ensemble du cycle économique, nous avons effectué une régression de la variable EXCÉDENT<sup>3</sup> sur la variable ABNETTE (valeur absolue de la variable NETTE), la variable PABNETTE (valeur de la variable ABNETTE lorsque la variable NETTE prend une valeur positive) et des variables régionales, sectorielles et temporelles fictives (tableau 20, équation 1). Plusieurs termes d'interaction sont inclus dans l'équation à titre de variables explicatives. Premièrement, nous avons inclus des termes relatifs à l'interaction entre les régions et la variable ABNETTE et entre les régions et la variable PABNETTE afin de déterminer si le caractère cyclique du renouvellement de l'emploi varie selon la région (tableau 20, équation 2). Deuxièmement, nous avons utilisé les interactions inter-régionales et intersectorielles afin de déterminer si les écarts régionaux sont le fait de l'ensemble des secteurs ou s'ils sont attribuables à des écarts au sein de secteurs spécifiques (tableau 20, équation 3).

Dans l'équation 1, les coefficients des variables ABNETTE et PABNETTE sont respectivement de -0,708 et de 0,261 et sont statistiquement significatifs. Le coefficient négatif de la variable ABNETTE signifie que la composante structurelle du renouvellement est moins élevée lorsque l'emploi net diminue. On notera que, si on utilisait la variable RENOUVELLEMENT TOTAL plutôt que la variable EXCÉDENT comme variable dépendante, le coefficient de régression de la variable ABNETTE (variation nette de l'emploi) serait de 0,261. Ainsi, un accroissement net de l'emploi se traduit par un mouvement à la

hausse du renouvellement total, comme on peut s'y attendre, mais l'importance de cette hausse est beaucoup moindre que celle de l'accroissement net de l'emploi.

Comme le coefficient de la variable PABNETTE s'écarte de zéro de façon significative, il existe une différence significative entre l'effet de la variable NETTE sur la variable EXCÉDENT selon que la première prend une valeur positive ou négative. La mesure dans laquelle le renouvellement excédentaire s'atténue par suite d'une variation nette de l'emploi varie en fonction du signe de cette variation: les variations nettes négatives de l'emploi s'accompagnent d'une plus forte baisse du renouvellement excédentaire que les variations nettes positives. La restructuration de base a moins d'ampleur au creux d'une récession qu'au sommet d'une expansion. Les effets régionaux et sectoriels restent pour leur part généralement inchangés. Le fait que la majorité des variables annuelles binaires pour les années 1980 soient significatives indique que le renouvellement de l'emploi a été plus intense au cours des années 1980 qu'au cours des années 1970.

L'équation 2 indique l'effet de l'inclusion de termes relatifs à l'interaction régionale avec les variables ABNETTE et PABNETTE afin de saisir les écarts relatifs au comportement cyclique du renouvellement de l'emploi. Toutes les régions ont un coefficient plus élevé que l'Ontario, ce qui indique une plus grande sensibilité du renouvellement excédentaire aux variations cycliques de l'emploi net (et une moins grande sensibilité de la variable RENOUELEMENT TOTAL). Toutefois, seul le terme d'interaction relatif au Québec est statistiquement significatif.

L'équation 3 nous permet de déterminer par inférence si l'incidence des facteurs sectoriels varie d'une région à l'autre. Les coefficients des variables ABNETTE et PABNETTE préservent tous deux leur signe respectif, le premier coefficient étant hautement significatif et le second, légèrement moins. Tout comme dans le cas de l'équation 1, les coefficients de toutes les variables sectorielles fictives sont statistiquement significatifs. Les termes d'interaction indiquent que les régions affichant le renouvellement le plus élevé (provinces de l'Atlantique, Prairies et Colombie-Britannique) connaissent en général un taux de renouvellement plus élevé au sein de tous les secteurs industriels (les signes sont de façon générale positifs). Il convient toutefois de noter que les régions n'ont pas toutes un coefficient positif significatif. Les Prairies affichent un taux de renouvellement significativement plus élevé dans le secteur des industries à fortes économies d'échelle, les provinces de l'Atlantique, dans le secteur des industries productrices de biens différenciés et celui des industries à forte intensité de recherche, et la Colombie-Britannique, dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et celui des industries à forte intensité de recherche.

## 4. Conclusion

La structure des industries au Canada et dans les différentes régions est en évolution constante, et les statistiques sur le renouvellement de l'emploi reflètent cette évolution. Non seulement l'analyse de la dynamique du renouvellement de l'emploi nous révèle-t-elle l'ampleur de la restructuration, mais elle nous indique aussi où cette restructuration est le plus intense ainsi que les variations de cette intensité dans le temps.

Cette étude porte sur la dynamique du renouvellement de l'emploi au sein du secteur manufacturier canadien, tant à l'échelle du secteur industriel que de la région. Si on considère l'ensemble du secteur manufacturier canadien, le taux annuel moyen de redistribution de l'emploi des établissements périlissants aux établissements en expansion s'est établi à 20,5 % pour les années 1970. Au cours des années 1980, le taux annuel de renouvellement total de l'emploi s'est accru de 4,1 points de pourcentage au Canada, par suite d'une augmentation à la fois du nombre de gains d'emplois et du nombre de pertes d'emplois.

D'autres données nous indiquent que la restructuration a gagné en importance au cours des années 1980. Premièrement, les facteurs cycliques ont eu beaucoup moins d'incidence sur la redistribution de l'emploi au cours des années 1980 qu'au cours des années 1970. Deuxièmement, bien que les gains d'emplois et les pertes d'emplois soient en majeure partie attribuables à l'expansion et au déclin des établissements existants au cours des deux périodes, l'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises pour le renouvellement total, indicateur de la restructuration fondamentale, s'est accrue pendant les années 1980.

Lorsqu'on étend l'analyse de la dynamique du renouvellement de l'emploi à l'échelle régionale, on voit que le profil de la redistribution de l'emploi y évolue de façon similaire. Au cours des années 1980, le taux de renouvellement de l'emploi s'est accru dans toutes les régions. Cet accroissement a été particulièrement marqué dans le secteur manufacturier de la Colombie-Britannique et a été le moins prononcé au Québec, probablement du fait que la restructuration s'y était amorcée plus tôt dans les années 1970. Les phases du cycle économique ont également eu une incidence moins forte sur le processus de redistribution inter-régionale de l'emploi au cours des années 1980.

L'accroissement du taux de renouvellement total de l'emploi dans les diverses régions est surtout attribuable à l'expansion et au déclin des établissements existants. Toutefois, simultanément, l'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises a augmenté de façon substantielle dans toutes les régions, cette augmentation étant la plus élevée en Colombie-Britannique.

On obtient un tableau plus détaillé de la dynamique du renouvellement de l'emploi lorsqu'on étudie le processus de redistribution de l'emploi d'une région et d'un secteur à l'autre. Bien que l'accroissement des taux de renouvellement de l'emploi nous révèle que la restructuration s'est intensifiée dans tous les secteurs, ce sont le secteur des industries productrices de biens différenciés et celui des industries à forte intensité de main-d'oeuvre qui ont fait l'objet des mutations structurelles les plus profondes tant à l'échelle nationale que dans toutes les régions, le secteur des industries à forte intensité de recherche étant le moins touché.

La validité de cette conclusion est confirmée lorsqu'on examine l'importance relative des facteurs structurels et des facteurs cycliques à l'échelle sectorielle. Au cours des années

1980, l'incidence du cycle économique a diminué au sein de tous les secteurs (sauf celui des industries à forte intensité de recherche), ce qui laisse supposer une intensification de la restructuration. Le changement le plus marqué a été enregistré dans les secteurs des industries productrices de biens différenciés et des industries à forte intensité de main-d'oeuvre.

L'importance absolue et relative du processus de création et de disparition d'entreprises pour le renouvellement total s'est également accrue dans tous les secteurs. L'accroissement le plus élevé s'est produit dans les secteurs des industries productrices de biens différenciés et des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, l'accroissement le plus faible survenant dans les industries à forte intensité de recherche.

En résumé, les régions ont de façon générale enregistré une hausse du taux de renouvellement total de l'emploi dans tous les secteurs, cette hausse étant la plus forte dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et celui des industries productrices de biens différenciés. Une restructuration importante a eu lieu dans tous les secteurs des diverses régions, cette restructuration étant le plus intense dans les secteurs des industries à forte intensité de main-d'oeuvre et des industries productrices de biens différenciés au sein de chaque région. Notre analyse indique d'ailleurs que ce sont ces deux secteurs de la Colombie-Britannique et des Prairies qui ont fait l'objet des mutations structurelles les plus poussées.

## Notes

1. On considère qu'un travailleur qui perd un emploi et trouve un emploi fait l'objet de deux mouvements d'emploi.
2. Il s'agit bien de la variation de base et non de la variation totale attribuable à la restructuration, pour autant qu'une partie du renouvellement de l'emploi s'explique par des facteurs structurels et non par des perturbations cycliques.
3. Seulement une des quatre variables associées au renouvellement - GAIN, PERTE, RENOUVELLEMENT TOTAL et EXCÉDENT - est linéairement indépendante. En conséquence, les coefficients de régression calculés séparément à l'aide de chacune de ces équations de régression peuvent être dérivés l'un de l'autre. Nous avons arbitrairement choisi de faire état des résultats obtenus au moyen de l'équation de régression de la variable EXCÉDENT.

## BIBLIOGRAPHIE

Baldwin, J.R. 1995. The Dynamics of Industrial Competition: A North American Perspective. Cambridge: Cambridge University Press.

Baldwin, J.R. and P.K. Gorecki. 1990. Structural Change and the Adjustment Process: Perspectives on Firm Growth and Worker Turnover. Ottawa: Minister of Supply and Services Canada.

Baldwin, J.R. T. Dunne, and J. Haltiwanger. 1994. "Job-Change in the Manufacturing Sectors of Canada and the United States", Research Paper # 64. Ottawa: Analytical Studies Branch, Statistics Canada.

Baldwin, J.R. and M. Rafiquzzaman. 1994. "Structural Change in the Canadian Manufacturing Sector: 1970-1990", Research Paper # 61. Ottawa: Analytical Studies Branch, Statistics Canada.

Birch, D.L. 1981. "Who Creates Jobs", The Public Interest, 65: 3-14.

Birch, D.L. 1987. Job Creation in America. New York: The Free Press.

Boeri, T. and U. Cramer. 1992. "Employment Growth, Incumbents and Entrants: Evidence from Germany", International Journal of Industrial Organization, 10: 545-565.

Davis, S. and J. Haltiwanger. 1990. "Gross Job Creation and Destruction: Microeconomic Evidence and Macroeconomic Implications", NBER Macroeconomics Annual, 5: 123-168.

Davis, S. and J. Haltiwanger. 1992. "Gross Job Creation, Gross Job Destruction, and Employment Reallocation", Quarterly Journal of Economics, 107: 819-864.

Dunne, T., M.J. Roberts, and L. Samuelson. 1988. "Patterns of Firm Entry and Exit in U.S. Manufacturing Industries", Rand Journal of Economics, 19(4) : 495-515.

Dunne, T., M.J. Roberts and L. Samuelson. 1989. "Plant Turnover and Gross Employment Flows in the U.S. Manufacturing Sector", Journal of Labour Economics, 7: 48-71.

Dunne, T. and M.J. Roberts. 1991. "Variation in Producer Turnover Across U.S. Manufacturing Industries", In P.A. Geroski and J. Schwalbach (eds.) Entry and Market Contestability: An International Comparison. Oxford: Blackwell. 1991: 187-203.

## ANNEXE A

**Renouvellement intersectoriel de l'emploi au niveau régional****a) Secteur des industries à forte intensité de ressources**

Dans le secteur des industries à forte intensité de ressources, les mesures du renouvellement de l'emploi pour les années 1970 diffèrent d'une région à l'autre (tableau Ia). Ce sont les provinces de l'Atlantique qui affichent le taux de renouvellement annuel moyen le plus élevé (24,5 %); elles sont suivies du Québec (21,4 %), des provinces des Prairies (20,2 %), de la Colombie-Britannique (19,8 %) et de l'Ontario (19,0 %). Les taux de renouvellement excédentaire suivent la même tendance. Bien que les taux de création et de disparition d'emplois soient élevés dans toutes les régions, un nombre relativement plus important d'emplois ont été créés dans les provinces de l'Atlantique, dans les Prairies et en Colombie-Britannique qu'au Québec et en Ontario. Par conséquent, la croissance annuelle moyenne nette de l'emploi dans ces trois premières régions est considérablement plus forte que dans les deux dernières. La corrélation négative la plus élevée entre les variables GAIN et PERTE est affichée par les provinces de l'Atlantique, alors que la plus faible a été enregistrée par l'Ontario et les Prairies (tableau 8 du texte).

Afin d'examiner l'influence du cycle économique sur le renouvellement de l'emploi, on a estimé les corrélations, pour la période 1973-1979, entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE dans le secteur des industries à forte intensité de ressources, pour toutes les régions (tableau 8 du texte). Les résultats montrent que ces corrélations sont négatives à un niveau significatif pour toutes les régions, à l'exception de l'Ontario.

Entre 1973-1979 et 1980-1990, les gains d'emplois ont diminué dans les provinces de l'Atlantique, mais ils ont augmenté dans toutes les autres régions (tableaux Ia et Ib). Cette hausse est particulièrement forte en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique. La baisse annuelle moyenne de la croissance nette de l'emploi dans les provinces de l'Atlantique et les Prairies indique que relativement plus d'emplois ont été créés et moins ont été perdus dans les années 1970, et que le contraire s'est produit dans les années 1980. Dans les autres régions, l'emploi net s'est accru. Le taux de renouvellement total et le taux de renouvellement excédentaire se sont tous deux accrus dans toutes les régions. Par rapport à la période 1973-1979, la corrélation entre les variables GAIN et PERTE pour la période 1980-1990 est plus faible dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Ontario, et plus forte dans les Prairies et en Colombie-Britannique, ce qui montre que la corrélation négative entre la création et la disparition d'emplois s'atténue dans le premier ensemble de régions et s'intensifie dans l'autre (tableau 8 du texte).

L'incidence des facteurs cycliques sur le renouvellement total de l'emploi dans le secteur des industries à forte intensité de ressources a diminué dans toutes les régions, à l'exception du Québec, où elle s'est accrue. Par rapport aux années 1970, la corrélation négative entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE est, pour les années 1980, plus forte au Québec mais plus faible dans toutes les autres régions (tableau 8 du texte).

Entre 1973 et 1979, dans le secteur des industries à forte intensité de ressources, les gains d'emplois, les pertes d'emplois, le renouvellement total et le renouvellement excédentaire

ont découlé en majeure partie de l'expansion et du déclin d'établissements existants. Dans toutes les régions, la création et la disparition d'entreprises n'a pas beaucoup contribué au gain net d'emplois. La création nette est généralement négative dans l'ensemble des régions. Malgré le fait que la création et la disparition d'entreprises ne contribuent pas beaucoup à la création nette d'emplois, la part du renouvellement total qu'elles représentent est importante. Entre 1973 et 1979, cette part (RENOUVELLEMENT 2) a varié entre 15,5 % par an pour les provinces de l'Atlantique et 19,9 % pour les Prairies (tableau 9 du texte). Pour le Québec et les Prairies, le RENOUVELLEMENT 2 constitue une part du renouvellement total relativement plus importante que pour les provinces de l'Atlantique, l'Ontario et la Colombie-Britannique. Par conséquent, dans le secteur des industries à forte intensité de ressources, la création et la disparition d'entreprises jouent dans le processus de renouvellement de l'emploi un rôle plus important au Québec et dans les Prairies que dans toute autre région.

Entre 1973-1979 et 1980-1990, les gains d'emplois attribuables à l'expansion d'établissements existants et les pertes d'emplois dues au déclin d'établissements existants se sont accrus dans toutes les régions, à l'exception des provinces de l'Atlantique (tableaux Ia et Ib), où le taux de gain d'emplois a diminué, alors que le taux de perte d'emplois a augmenté. Les gains et les pertes d'emplois attribuables à la création et à la disparition d'entreprises ont connu une hausse dans toutes les régions au cours de la période 1980-1990. C'est la Colombie-Britannique qui affiche la plus forte majoration du taux de création (1,2 point de pourcentage par an), ainsi que du taux de disparition (1,6 point). La création nette s'est accrue en Ontario et au Québec, mais elle a diminué dans les autres régions. La variation négative de l'emploi net dans les provinces de l'Atlantique et les Prairies est principalement attribuable à la baisse du taux d'expansion nette. La part du renouvellement total et du renouvellement excédentaire que représentent la création et la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) a augmenté entre les deux périodes à l'étude dans toutes les régions. La plus forte hausse a été observée en Colombie-Britannique (7,1 points de pourcentage).

Afin de déterminer si les différentes mesures du renouvellement de l'emploi dans le secteur des industries à forte intensité de ressources suivent la même tendance dans toutes les régions, on a estimé des corrélations inter-régionales (tableau Ic). Pour les années 1970, on observe des corrélations généralement significatives entre les gains d'emplois des différentes régions. En revanche, pour la décennie suivante, ces corrélations s'atténuent et nombre d'entre elles deviennent non significatives. C'est notamment le cas pour les corrélations entre le Québec et toutes les autres régions pour la variable GAIN. Les coefficients de corrélation inter-régionale pour la variable PERTE sont généralement faibles pour la période 1973-1979. Par conséquent, le taux de perte d'emplois dans les différentes régions ne suit pas la même tendance, en général, pour les années 1970. Cependant, pour les années 1980, toutes les corrélations entre les régions pour la variable PERTE augmentent et deviennent significatives. Les pertes d'emplois étaient donc mieux synchronisées dans les années 1980.

## b) Secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre

Pour la période 1973-1979, le taux annuel moyen de gain d'emplois dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre varie entre 18,0 % en Colombie-Britannique et 12,4 % en Ontario. Comme le taux de gain d'emplois est supérieur au taux de perte d'emplois dans les provinces de l'Atlantique et les provinces de l'Ouest, la croissance annuelle nette de l'emploi y est plus forte (tableau IIa). La corrélation négative entre les variables GAIN et PERTE est généralement faible en Colombie-Britannique et au Québec, et plus prononcée dans les autres régions (tableau 8 du texte). Le taux de renouvellement total et le taux de renouvellement excédentaire sont élevés dans toutes les régions. C'est la Colombie-Britannique qui affiche le taux annuel moyen de renouvellement le plus élevé (30,8 %); elle est suivie des provinces de l'Atlantique (27,9 %), des provinces des Prairies (27,0 %), du Québec (25,2 %) et de l'Ontario (21,9 %). Le renouvellement excédentaire suit généralement la même tendance.

Pour évaluer l'effet du cycle économique sur le renouvellement de l'emploi dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre pendant la période 1973-1979, on a estimé la corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE (tableau 8 du texte). Ces corrélations sont assez faibles et non significatives pour toutes les régions. Il est donc évident que, de 1973 à 1979, le renouvellement total de l'emploi dans ce secteur n'a pas été fortement touché par les facteurs macro-économiques liés aux cycles économiques, et ce dans toutes les régions. La restructuration était déjà en cours dans ce secteur dans les années 1970.

Entre 1973-1979 et 1980-1990, les gains d'emplois, les pertes d'emplois, le renouvellement total et le renouvellement excédentaire ont augmenté dans toutes les régions (tableaux IIa et IIb). C'est la Colombie-Britannique qui affiche la plus forte hausse des gains d'emplois (8,1 points de pourcentage par an). Par ailleurs, le taux de perte d'emplois s'est accru dans toutes les régions, la plus forte majoration étant observée dans les Prairies (4,3 points). Les Prairies et les provinces de l'Atlantique ont connu un affaiblissement de la croissance nette de l'emploi parce que plus d'emplois ont été perdus et moins d'emplois ont été créés dans les années 1980 par rapport aux années 1970. Cette baisse est particulièrement forte dans les provinces des Prairies (1,2 point par an). L'Ontario et le Québec ont connu une légère reprise de la croissance nette de l'emploi. La plus forte hausse annuelle de la croissance nette de l'emploi a été observée en Colombie-Britannique (4,9 points). Le renouvellement total et le renouvellement excédentaire ont augmenté dans toutes les provinces, la plus forte majoration revenant aux provinces de l'Ouest. Pour les années 1980, la corrélation entre les variables GAIN et PERTE est plus faible que pour les années 1970, ce qui montre que le lien entre la création et la disparition d'emplois s'est affaibli dans les années 1980. Dans chaque région, pour la période 1980-1990, la corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE reste ténue et non significative (tableau 8 du texte). Cette constatation vient confirmer que le renouvellement de l'emploi dans les industries à forte intensité de main-d'oeuvre de toutes les régions a continué de subir l'influence des changements structurels; les facteurs cycliques ont eu moins d'incidence.

Pour les deux périodes, les gains et les pertes d'emplois sont principalement attribuables à l'expansion et au déclin d'établissements existants (tableau IIa). Cependant, la redistribution des emplois due à la création et à la disparition d'entreprises est assez importante, surtout si l'on compare avec les autres secteurs. Pour la période 1973-1979, dans le secteur des industries à forte intensité de main-d'oeuvre, la création et la disparition d'entreprises

(RENOUVELLEMENT 2) ont été chaque année à l'origine de la redistribution de plus de 5 % des emplois, en moyenne, dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et dans les Prairies; les pourcentages correspondants sont de 9 % pour la Colombie-Britannique et de 3,9 % pour l'Ontario. Pour cette période, la part du renouvellement total que représente le RENOUVELLEMENT 2 varie entre 17,7 % pour l'Ontario et 28,8 % pour la Colombie-Britannique (tableau 9 du texte).

Entre 1973-1979 et 1980-1990, l'importance de la création et de la disparition d'entreprises dans la redistribution des emplois s'est accrue dans toutes les régions (tableaux IIa et IIb). L'accroissement de la redistribution annuelle des emplois attribuable au RENOUVELLEMENT 2 varie entre 2,5 points pour l'Ontario et 4 points pour les provinces de l'Atlantique. L'importance de l'expansion et du déclin d'établissements existants s'est également accentuée. Cependant, dans toutes les régions à l'exception de la Colombie-Britannique, l'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises augmente et celle de l'expansion et du déclin d'établissements existants diminue (tableau 9 du texte).

Pour examiner la tendance inter-régionale du renouvellement de l'emploi dans les industries à forte intensité de main-d'oeuvre, on a estimé des corrélations inter-régionales (tableau IIc). Pour la période 1973-1979, ces corrélations sont généralement élevées et statistiquement significatives en ce qui touche la variable GAIN; cependant, les corrélations établies entre le Québec et les autres régions sont, en général, faibles et non significatives. Ces résultats tendent à montrer que, pour les années 1970, la tendance des gains d'emplois est similaire pour la plupart des régions, à l'exception du Québec, probablement parce que la restructuration a eu lieu plus tôt dans cette province. Pour les années 1980, la corrélation entre le Québec et les autres régions, pour la variable GAIN, reste faible et non significative. Il en va de même pour les pertes d'emplois et le renouvellement total.

### c) Secteur des industries à fortes économies d'échelle

Au cours de la période 1973-1979, le secteur des industries à fortes économies d'échelle des provinces des Prairies a enregistré le plus fort taux de gain d'emplois (13,0 % par an), alors que l'Ontario a connu le plus faible taux (8,7 %). Dans les autres régions, le taux de gain d'emplois varie entre 9,8 % et 10,7 % par an (tableau IIIa). Quant aux taux annuels moyens de perte d'emplois, ils varient entre 7,8 % pour les provinces de l'Atlantique et 5,8 % pour l'Ontario. Dans toutes les régions, les taux de gain d'emplois sont supérieurs aux taux de perte d'emplois. C'est dans les Prairies que la croissance annuelle nette de l'emploi est le plus forte (6,3 % par an) et dans les provinces de l'Atlantique qu'elle est le plus faible (2,0 %); elle est à peu près la même dans les autres régions. Les Prairies affichent le taux de renouvellement total le plus élevé (19,7 %); elles sont suivies du Québec (18,4 %), de la Colombie-Britannique (18 %), des provinces de l'Atlantique (17,6 %) et de l'Ontario (14,5 %). Le taux de renouvellement excédentaire ne suit toutefois pas la même tendance. Ce sont les provinces de l'Atlantique qui ont enregistré le taux le plus élevé (15,7 %); elles sont suivies du Québec (15,3 %), de la Colombie-Britannique (15,0 %), des Prairies (13,4 %) et de l'Ontario (11,6 %).

Pour les années 1970, les corrélations estimées entre les variables GAIN et PERTE sont négatives à un niveau significatif dans toutes les régions (tableau 8 du texte). Pour la période 1973-1979, la corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE dans le secteur des industries à fortes économies d'échelle est significative dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, dans les Prairies et en Colombie-Britannique, alors qu'elle est faible et non significative en Ontario (tableau 8 du texte). Dans les années 1970, la redistribution des emplois a donc été relativement plus touchée par les facteurs cycliques dans les régions autres que l'Ontario.

Les mesures du renouvellement de l'emploi ont connu une variation dans toutes les régions entre 1973-1979 et 1980-1990 (tableaux IIIa et IIIb). Le taux de gain d'emplois a diminué en Colombie-Britannique alors qu'il a augmenté dans toutes les autres régions, la plus forte hausse étant observable en Ontario (1,5 point par an). Le taux de perte d'emplois s'est également accru dans toutes les régions. La croissance nette de l'emploi s'est atténuée dans toutes les régions, les plus touchées étant les Prairies et la Colombie-Britannique. Le renouvellement total et le renouvellement excédentaire ont tous deux augmenté dans presque toutes les régions. Dans le secteur des industries à fortes économies d'échelle, c'est l'Ontario qui affiche la plus forte hausse du renouvellement total (4,0 points); viennent ensuite les provinces des Prairies (3,3 points), les provinces de l'Atlantique (2,8 points), le Québec (1,9 point) et la Colombie-Britannique (0,3 point). La plus forte majoration du renouvellement excédentaire a été enregistrée dans les Prairies (5,9 points), qui sont suivies de l'Ontario (5 points), des provinces de l'Atlantique (3,5 points), du Québec (3,3 points) et de la Colombie-Britannique (3,0 points). L'augmentation du renouvellement excédentaire en Colombie-Britannique est significativement plus élevée que la hausse du taux de renouvellement total.

L'importance relative de l'influence de la restructuration sur le renouvellement de l'emploi varie pendant la période 1980-1990. La corrélation entre les variables GAIN et PERTE a diminué dans toutes les régions au cours des années 1980. La corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE en a fait autant, sauf en Ontario (tableau 8 du texte). Pendant cette décennie, le secteur des industries à fortes économies d'échelle de la plupart des régions a donc été moins influencé par les facteurs cycliques; la restructuration était devenue

plus importante.

De 1973 à 1979, la création d'emplois a surtout découlé de l'expansion d'établissements existants, et ce dans toutes les régions. Le pourcentage de nouveaux emplois attribuables à la création d'entreprises est généralement faible; il varie entre 0,7 % par an pour la Colombie-Britannique et 1,8 % pour les provinces des Prairies. Pendant cette période, la disparition d'emplois est principalement causée par le déclin d'établissements existants. Dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Colombie-Britannique, les pertes d'emplois dues à la disparition d'entreprises sont plus élevées que les gains d'emplois résultant de la création d'entreprises. Comme il est positif, le taux d'expansion nette montre que les établissements existants ont créé plus d'emplois qu'ils n'en ont supprimé. La part du renouvellement total que représentent la création et la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) varie entre 10,5 % en Ontario et 18,4 % dans les provinces de l'Atlantique (tableau 9 du texte).

Dans les années 1980, la redistribution de l'emploi attribuable à l'expansion et au déclin d'établissements existants s'est généralement accrue dans toutes les régions, tout comme la redistribution de l'emploi due à la création et à la disparition d'entreprises. La part du renouvellement total représentée par la création et la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) a connu une forte hausse en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique; elle a toutefois diminué dans les provinces de l'Atlantique et est restée sensiblement la même au Québec (tableau 9 du texte).

Les tendances des gains d'emplois sont étroitement liées dans toutes les régions pendant les années 1970, et elles le restent la décennie suivante. Les corrélations inter-régionales pour la variable PERTE indiquent que les pertes d'emplois varient généralement selon les régions dans les années 1970 (tableau IIIc); cependant, la corrélation inter-régionale augmente dans les années 1980.

#### d) Secteur des industries productrices de biens différenciés

De 1973 à 1979, le taux de gain d'emplois dans le secteur des industries productrices de biens différenciés a été très élevé dans les provinces de l'Atlantique (17,1 % par an), dans les Prairies (20,7 %) et en Colombie-Britannique (16,8 %) (tableau IVa), alors qu'il s'est chiffré à seulement 14,1 % au Québec et à 12,4 % en Ontario. Le taux de perte d'emplois a également été très fort dans toutes les régions, particulièrement les provinces de l'Atlantique, le Québec et la Colombie-Britannique. La croissance nette de l'emploi est positive dans toutes les régions; ce sont la Colombie-Britannique et les Prairies qui affichent le taux le plus élevé de croissance annuelle nette de l'emploi, et l'Ontario qui a enregistré le taux le plus bas (2,8 %).

Le renouvellement total et le renouvellement excédentaire sont tous deux élevés dans la plupart des régions. Dans le premier cas, le taux le plus fort a été observé dans les Prairies (31,7 %); elles sont suivies des provinces de l'Atlantique (30,6 %), de la Colombie-Britannique (26,0 %), du Québec (24,8 %) et de l'Ontario (22,0 %). Le taux de renouvellement excédentaire suit toutefois une autre tendance. C'est dans les provinces de l'Atlantique qu'il est le plus élevé (27,0 %); viennent ensuite les Prairies (22,1 %) le Québec (21,5 %), l'Ontario (19,2 %) et la Colombie-Britannique (18,3 %).

Selon les corrélations établies entre les variables GAIN et PERTE, il y a une corrélation négative entre la création et la disparition d'emplois dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, alors qu'il n'y a pas de corrélation dans les Prairies (tableau 8 du texte). On a également examiné l'incidence des facteurs cycliques sur la redistribution de l'emploi dans le secteur des industries productrices de biens différenciés en estimant la corrélation entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE pour les différentes régions (tableau 9 du texte). La corrélation négative significative observée entre ces variables indique encore une fois que les facteurs cycliques ont joué un rôle important de 1973 à 1979.

Entre 1973-1979 et 1980-1990, le taux de gain d'emplois, le taux de perte d'emplois, la croissance nette de l'emploi, le renouvellement total et le renouvellement excédentaire ont augmenté dans toutes les régions (tableaux IVa et IVb). Les variations des taux de gain d'emplois et de perte d'emplois sont élevées pour toutes les régions; dans le cas des gains d'emplois, les variations les plus fortes ont été observées dans les provinces de l'Atlantique, en Colombie-Britannique et en Ontario, alors que pour les pertes d'emplois, ce sont les Prairies et la Colombie-Britannique qui se classent aux premiers rangs. La croissance nette de l'emploi a diminué en Colombie-Britannique ainsi que dans les Prairies, où cette baisse a été particulièrement forte (3,1 points par an), alors qu'elle s'est accrue dans les provinces de l'Atlantique (5,2 points par an, soit la plus forte hausse), en Ontario et au Québec. Le renouvellement total et le renouvellement excédentaire ont tous deux augmenté dans toutes les régions, mais surtout dans les provinces de l'Atlantique, en Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

L'influence du cycle économique sur le renouvellement de l'emploi a diminué dans toutes les régions au cours de la période 1980-1990. La corrélation entre les variables GAIN et PERTE est généralement plus faible dans les années 1980 que dans la décennie précédente (tableau 8 du texte). Il en va de même pour les corrélations entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE, qui sont d'ailleurs non significatives pour toutes les régions, sauf les provinces de l'Atlantique (tableau 8 du texte). Ces résultats viennent confirmer que le renouvellement de

l'emploi dans le secteur des industries productrices de biens différenciés du Québec, de l'Ontario, des Prairies et de la Colombie-Britannique a été moins touché par les facteurs cycliques au cours des années 1980 que pendant les années 1970. Dans les provinces de l'Atlantique, les facteurs cycliques ont continué d'exercer plus d'influence, mais il n'en reste pas moins que leur incidence a diminué.

Bien que la majorité des gains et des pertes d'emplois découlent de l'expansion et du déclin d'établissements existants, la création et la disparition d'entreprises jouent un rôle important dans le processus de création et de disparition d'emplois. Pour les années 1970, les provinces de l'Atlantique, le Québec et les provinces de l'Ouest affichent le taux le plus élevé de gain d'emplois attribuable à la création d'entreprises, alors que le taux le plus élevé de perte d'emplois due à la disparition d'entreprises revient aux provinces de l'Atlantique et aux Prairies. Le taux de création nette d'entreprises est positif au Québec et dans les provinces de l'Ouest, mais il est négatif dans les provinces de l'Atlantique et il se situe autour de zéro en Ontario. La redistribution de l'emploi attribuable à la création et à la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) est élevée dans la plupart des régions. Le pourcentage annuel varie entre 7,5 % pour les provinces de l'Atlantique et 3,3 % pour l'Ontario. Dans les années 1970, la part du renouvellement total revenant à la création et à la disparition d'entreprises se chiffrait à au moins 14,5 % dans toutes les régions (tableau 9 du texte). Cette part est particulièrement forte dans les provinces de l'Atlantique et les Prairies.

Entre 1973-1979 et 1980-1990, le secteur des industries productrices de biens différenciés de toutes les régions a connu des variations en ce qui touche les composantes des gains et des pertes d'emplois (tableaux IVa et IVb). Le taux d'expansion nette a augmenté dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et en Ontario, mais il a diminué dans les provinces de l'Ouest. La redistribution de l'emploi due à la création et à la disparition d'entreprises s'est accrue dans toutes les régions, particulièrement en Colombie-Britannique (5,7 points par an). Une hausse a également été enregistrée dans le cas de la redistribution attribuable à l'expansion et au déclin d'établissements existants. La plus forte augmentation s'est produite en Colombie-Britannique (6,5 points) et la plus faible, au Québec (1,5 point). L'importance relative de la création et de la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) dans le renouvellement total a connu un accroissement, qui est particulièrement élevé en Colombie-Britannique (9,7 points) et au Québec (8,9 points). En revanche, l'importance de l'expansion et du déclin d'établissements existants dans le renouvellement total a diminué dans toutes les régions (tableau 9 du texte).

On a déterminé les tendances du renouvellement de l'emploi pour les différentes régions en examinant les corrélations inter-régionales pour diverses mesures du renouvellement de l'emploi (tableau IVc). La tendance des gains d'emplois semble similaire d'une région à l'autre pour les années 1970, et elle le reste pour les années 1980. Il en est de même pour les pertes d'emplois et le renouvellement total. Cependant, en ce qui touche la croissance et le déclin, le Québec ne suit pas la tendance et s'éloigne des autres régions.

### e) Secteur des industries à forte intensité de recherche

Comme dans le cas des autres secteurs, les taux annuels moyens de gain et de perte d'emplois du secteur des industries à forte intensité de recherche sont très élevés dans toutes les régions (tableau Va). Dans les années 1970, le taux de gain d'emplois était plus faible en Ontario que dans les autres régions. Les taux de perte d'emplois des provinces de l'Atlantique, des Prairies et de la Colombie-Britannique sont supérieurs à ceux du Québec et de l'Ontario. La croissance nette de l'emploi est positive dans toutes les régions, et elle est particulièrement forte au Québec et dans les provinces des Prairies. Le plus haut taux de renouvellement total est observée dans les provinces de l'Atlantique (30,9 %), qui sont suivies des Prairies (27,0 %); la Colombie-Britannique et le Québec se situent juste derrière, et l'Ontario affiche le taux de renouvellement le plus faible (20,3 %). Ce sont les provinces de l'Atlantique qui ont enregistré le taux de renouvellement excédentaire le plus fort (28,6 %); viennent ensuite, la Colombie-Britannique (24,2 %) et les Prairies (20,5 %); l'Ontario et le Québec affichent le taux le plus faible (19,1 % dans les deux cas).

Les corrélations entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE sont faibles, ce qui indique que les facteurs cycliques ont eu peu d'incidence dans les années 1970 (tableau 8 du texte).

Entre 1973-1979 et 1980-1990, toutes les mesures du renouvellement de l'emploi ont varié dans toutes les régions (tableaux Va et Vb). Le taux de gain d'emplois s'est accru en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique, mais il a connu une forte baisse au Québec. Presque toutes les régions ont enregistré une diminution du taux de perte d'emplois, qui a été particulièrement forte au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, alors que la Colombie-Britannique a affiché une faible hausse. La croissance nette de l'emploi s'est accrue dans les provinces de l'Atlantique, en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique; cette augmentation a été particulièrement forte dans ces deux dernières régions. Le Québec a pour sa part connu une forte diminution de la croissance nette de l'emploi (-3,3 points par an). En ce qui concerne le renouvellement total, la Colombie-Britannique affiche une très forte hausse (9,7 points) et les Prairies suivent de très près (4,1 points); par contre, le Québec a connu une très forte décroissance (-7,0 points). Le renouvellement excédentaire a diminué dans toutes les régions, à l'exception de la Colombie-Britannique. Cette diminution est d'ailleurs très forte au Québec (-3,7 points par an) et dans les provinces de l'Atlantique (-2,9 points).

Des changements sont également survenus concernant l'influence relative de la restructuration sur le renouvellement de l'emploi. Pour les années 1980, les corrélations négatives entre les variables EXCÉDENT et ABNETTE sont généralement fortes et significatives pour toutes les régions, sauf les provinces de l'Atlantique (tableau 8 du texte). Par conséquent, contrairement à ce qu'on a observé pour les années 1970, le renouvellement de l'emploi au Québec, en Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique est relativement plus sensible aux facteurs macro-économiques liés au cycle économique. À cet égard, le secteur des industries à forte intensité de recherche est unique.

De 1973 à 1979, le nombre d'emplois perdus à cause de la disparition d'entreprises a été supérieur au nombre d'emplois gagnés grâce à la création d'entreprises; la création nette est donc négative dans toutes les régions (tableau 10). Le pourcentage varie entre -4,4 % dans les

provinces de l'Atlantique et -1,5 % pour les Prairies. Le renouvellement de l'emploi dû à la création et à la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) est relativement plus élevé dans les provinces de l'Atlantique, au Québec et dans les Prairies. La part du renouvellement total que représentent la création et la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) est grande dans toutes les régions. Elle varie entre 33,0 % dans les provinces de l'Atlantique et 13,8 % en Ontario (tableau 9 du texte).

Les composantes des gains et des pertes d'emplois ont fluctué pendant les deux périodes à l'étude (tableaux Va et Vb). Le taux d'expansion nette a augmenté dans toutes les régions, à l'exception des provinces de l'Atlantique et du Québec, cette dernière région ayant connu la plus forte baisse (-4,1 points par an). Le taux de création nette d'entreprises s'est accru dans toutes les régions. Le renouvellement de l'emploi attribuable à l'expansion et au déclin d'établissements existants a augmenté dans toutes les régions, sauf au Québec, qui a connu une baisse annuelle de -6,4 points. Le renouvellement dû à la création et à la disparition d'entreprises a également diminué dans les provinces de l'Atlantique (-4,6 points) et au Québec (-0,6 point par an); en revanche, il s'est accru en Ontario et dans les Prairies. La part du renouvellement total représentée par la création et la disparition d'entreprises (RENOUVELLEMENT 2) a grossi dans toutes les régions, à l'exception des provinces de l'Atlantique (tableau 9 du texte), où elle a connu une forte baisse (14,0 points par an); c'est la Colombie-Britannique qui a enregistré la plus forte augmentation (5,3 points par an).

On a également examiné la corrélation entre les régions pour les différentes mesures du renouvellement de l'emploi dans le secteur des industries à forte intensité de recherche. Les tendances affichées par les régions en ce qui touche les gains d'emplois sont similaires, mais le lien est faible pour la période 1973-1979 (tableau Vc). Cependant, ce lien se renforce dans les années 1980, les corrélations inter-régionales pour la variable GAIN étant généralement plus fortes que pour les années 1970. Les tendances observées dans les régions au chapitre des pertes d'emplois sont moins similaires dans les années 1970 que dans les années 1980.

**ANNEXE B**  
**CANADA: PART DE L'EMPLOI SELON LA CLASSIFICATION DE L'OCDE**

<b>TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION</b>	<b>1980</b>
<b>SECTEUR DE LA FABRICATION</b>	<b>100,00</b>
<i>INDUSTRIE À FORTE INTENSITÉ DE RESSOURCES</i>	<i>24,65</i>
1011 - ABATTAGE ET CONDITIONNEMENT DE LA VIANDE	1,98
1012 - CONDITIONNEMENT DE LA VOLAILLE	,65
1020 - TRANSFORMATION DU POISSON	1,71
1031 - CONSERVERIE DE FRUITS ET LÉGUMES	,72
1032 - PRÉPARATION DES FRUITS ET LÉGUMES CONGELÉS	,25
1040 - PRODUITS LAITIERS	1,05
1050 - FARINE ET CÉRÉALES DE TABLE PRÉPARÉES	,25
1060 - ALIMENTS POUR ANIMAUX	,44
1071 - BISCUITS	,35
1072 - PRODUITS DE BOULANGERIE-PÂTISSERIE	1,33
1081 - FABRICATION DE CONFISERIES	,55
1082 - TRAITEMENT DU SUCRE DE CANNE ET DE BETTERAVE	,14
1083 - HUILES VÉGÉTALES	,07
1089 - TRAITEMENT DE PRODUITS ALIMENTAIRES DIVERS	1,04
1091 - BOISSONS GAZEUSES	,46
1092 - PRODUITS DE DISTILLATION	,21
1093 - BIÈRE	,55
1094 - VIN	,06
1510 - TABAC EN FEUILLES	,05
1530 - PRODUITS DU TABAC	,35
1650 - PRODUITS EN MATIÈRE PLASTIQUE (N.C.A.)	1,90
1720 - TANNERIES	,14
1894 - TEINTURE ET FINISSAGE À FAÇON DE PRODUITS TEXTILES	,22
2511 - USINES DE BARDEAUX	,14
2520 - PLACAGES ET CONTREPLAQUÉS	,82
2541 - PORTES, CHÂSSIS ET AUTRES BOIS TRAVAILLÉS	1,30
2543 - BÂTIMENTS PRÉFABRIQUÉS (CHARPENTES DE BOIS)	,22
2580 - CERCUEILS ET BIÈRES	,05
2592 - APPROCHAGE ET TOURNAGE DU BOIS	,06
2593 - PANNEAUX DE PARTICULES	,13
2599 - AUTRES INDUSTRIES DU BOIS	,17
2740 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS EN PAPIER TRANSFORMÉ	,91
2880 - ÉDITION SEULEMENT	,00
2950 - FONTE ET AFFINAGE	1,85
2960 - LAMINAGE, MOULAGE ET EXTRUSION DE L'ALUMINIUM	,35
2970 - LAMINAGE DU CUIVRE ET DE SES ALLIAGES	,20
3010 - CHAUDIÈRE ET TÔLES FORTES	,54
3511 - PRODUITS EN ARGILE (ARGILE CANADIENNE)	,17
<b>CANADA: PART DE L'EMPLOI SELON LA CLASSIFICATION DE L'OCDE</b>	

TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION	1980
<b>SECTEUR DE LA FABRICATION</b>	<b>100,00</b>
<i>INDUSTRIE À FORTE INTENSITÉ DE RESSOURCES (suite)</i>	/
3520 - FABRICATION DE CIMENT	,22
3530 - PRODUITS DE PIERRE	,08
3541 - TUYAUX EN BÉTON	,11
3542 - PRODUITS DE CONSTRUCTION EN BÉTON	,14
3549 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS EN BÉTON (N.C.A.)	,26
3550 - BÉTON PRÉPARÉ	,53
3580 - CHAUX	,06
3591 - PRODUITS RÉFRACTAIRES	,07
3599 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES (N.C.A.)	,42
3651 - PRODUITS RAFFINÉS DU PÉTROLE	,55
3652 - HUILES DE GRAISSAGE ET GRAISSES LUBRIFIANTES	,04
3970 - ENSEIGNES ET ÉTALAGES	,38
3690 - AUTRES INDUSTRIES DES PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON	,03
3999 - AUTRES INDUSTRIES DES PRODUITS MANUFACTURÉS	,37
<i>INDUSTRIES À FORTE INTENSITÉ DE MAIN-D'OEUVRE</i>	22,14
1740 - CHAUSSURES	,26
1740 - GANTS DE CUIR	,06
1792 - CRÉPINS DE BOTTES ET SOULIERS	,09
1799 - AUTRES INDUSTRIES DU CUIR ET DES PRODUITS CONNEXES	,29
1810 - FILÉS ET TISSUS DE COTON	,52
1820 - FILATURE ET TISSAGE DE LA LAINE	,29
1831 - FIBRES CHIMIQUES ET FILÉS DE FILAMENTS	,31
1832 - FILÉS ET TISSUS FILÉS	,71
1840 - CORDAGE ET FICELLE	,04
1851 - TRAITEMENT DES FIBRES	,04
1852 - FEUTRE PRESSÉ ET AÉRÉ	,03
1860 - TAPIS, CARPETTES ET MOQUETTES	,34
1871 - SACS EN JUTE ET EN COTON	,05
1872 - ARTICLES EN GROSSE TOILE	,13
1880 - ACCESSOIRES EN TISSU POUR AUTOMOBILE	,36
1891 - FILATURES	,04
1892 - TISSUS ÉTROITS	,11
1893 - BRODERIE, PLISSAGE ET AJOURAGE D'OURLETS	,09
1899 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS TEXTILES	,70
2310 - BAS ET CHAUSSETTES	,34

**ANNEXE B**  
**CANADA: PART DE L'EMPLOI SELON LA CLASSIFICATION DE L'OCDE**

<b>TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION</b>	<b>1980</b>
<b>SECTEUR DE LA FABRICATION</b>	<b>100,00</b>
<i>INDUSTRIE À FORTE INTENSITÉ DE MAIN-D'OEUVRE (suite)</i>	
2391 - TISSUS À MAILLES	,26
2392 - AUTRES INDUSTRIES DU TRICOT	,79
2431 - CONFECTION RÉGULIÈRE DE VÊTEMENTS POUR HOMMES	2,09
2432 - CONFECTION À FORFAIT DE VÊTEMENTS POUR HOMMES	,53
2441 - CONFECTION RÉGULIÈRE DE VÊTEMENTS POUR FEMMES	1,90
2442 - CONFECTION À FORFAIT DE VÊTEMENTS POUR DAMES	,71
2450 - VÊTEMENTS POUR ENFANTS	,42
2460 - ARTICLES EN FOURRURE	,15
2480 - VÊTEMENTS DE BASE	,17
2491 - GANTS EN TISSU	,04
2492 - CHAPELLERIE	,09
2499 - AUTRES INDUSTRIES DE L'HABILLEMENT (N.C.A.)	,11
2560 - BOÎTES DE BOIS	,22
2591 - PRÉSERVATION DU BOIS	,11
2611 - ATELIERS DE REMBOURRAGE ET DE RÉPARATION DE MEUBLES	,24
2619 - AUTRES INDUSTRIES DE MEUBLES DE MAISON (N.C.A.)	1,67
2640 - MEUBLES DE BUREAU	,43
2660 - AUTRES INDUSTRIES DE MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT	,71
2680 - LAMPES ÉLECTRIQUES ET ABAT-JOUR	,09
3020 - ÉLÉMENTS DE CHARPENTES MÉTALLIQUES	,99
3031 - PORTES ET FENÊTRES EN MÉTAL	,51
3039 - PRODUITS MÉTALLIQUES D'ORNEMENT ET D'ARCHITECTURE	,48
3041 - REVÊTEMENT DE PRODUITS EN MÉTAL	,32
3042 - EMBOUTISSAGE ET MARIÇAGE DE PRODUITS MÉTALLIQUES	1,53
3090 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS EN MÉTAL	1,36
3280 - CONSTRUCTION ET RÉPARATION D'EMBARCATIONS	,23
3915 - LABORATOIRES DENTAIRES	,30
920 - BIJOUTERIE ET ARGENTERIE	,37
3991 - BALAIS, BROSSES ET VADROUILLES	,10
3992 - BOUTONS, BOUCLES ET ATTACHES POUR VÊTEMENTS	,07
3993 - CARREAUX, DALLES, LINOLÉUM E TISSUS ENDUITS	,13
3994 - ENREGISTREMENT DU SON ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE	,12
3996 - PLUMES ET CRAYONS	,04
3998 - APPRÊT ET TEINTURE DES FOURRURES	,07

**ANNEXE B**  
**CANADA: PART DE L'EMPLOI SELON LA CLASSIFICATION DE L'OCDE**

TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION	1980
<b>SECTEUR DE LA FABRICATION</b>	<b>100,00</b>
<i><u>INDUSTRIES À FORTES ÉCONOMIES D'ÉCHELLE</u></i>	<i>33,41</i>
1620 - PRODUITS EN CAOUTCHOUC	2,28
2513 - SCIERIES ET ATELIERS DE RABOTAGE	4,15
2710 - PÂTES ET PAPIERS	4,92
2720 - PAPIER-TOITURE ASPHALTÉ	,07
2731 - BOÎTES PLIANTES EN RIGIDES	,42
2732 - BOÎTES EN CARTON ONDULÉ	,65
2733 - SACS EN PAPIER ET EN PLASTIQUE	,39
2860 - IMPRESSION COMMERCIALE	2,88
2870 - CLICHAGE, COMPOSITION ET RELIURE	,51
2890 - IMPRESSION ET ÉDITION	1,34
2910 - INDUSTRIES SIDÉRURGIQUES	3,55
2920 - TUBES ET TUYAUX D'ACIER	,41
2940 - FONDERIES DE FER	,57
2980 - LAMINAGE, MOULAGE ET EXTRUSION DE MÉTAUX (N.C.A.)	,34
3050 - FIL MÉTALLIQUE ET PRODUITS CONNEXES	1,13
3241 - CARROSSERIES DE CAMIONS	,34
3243 - REMORQUES D'USAGE INDUSTRIEL	,21
3230 - VÉHICULES AUTOMOBILES	2,42
3250 - PIÈCES ET ACCESSOIRES POUR VÉHICULES AUTOMOBILES	2,75
3260 - MATÉRIEL FERROVIAIRE ROULANT	,55
3270 - CONSTRUCTION ET RÉPARATION DE NAVIRES	1,06
3290 - AUTRES VÉHICULES AUTOMOBILES	,10
3512 - PRODUITS EN ARGILES (ARGILE IMPORTÉE)	,11
3561 - VERRE	,48
3562 - ARTICLES EN VERRE	,21
3570 - ABRASIFS	,15
3720 - ENGRAIS COMPOSÉS	,05
3730 - MATIÈRES PLASTIQUES ET RÉSINES SYNTHÉTIQUES	,26
3781 - PIGMENTS ET COULEURS SÈCHES	,07
3782 - PRODUITS CHIMIQUES D'USAGE INDUSTRIEL (INORGANIQUES)	,50
3783 - PRODUITS CHIMIQUES D'USAGE INDUSTRIEL (ORGANIQUES)	,46
3791 - ENCRES D'IMPRIMERIE	,07
<i><u>INDUSTRIES PRODUCTRICES DE BIENS DIFFÉRENCIÉS</u></i>	<i>11,35</i>
3060 - ARTICLES DE QUINCAILLERIE, D'OUTILLAGE ET DE COUTELLERIE	1,20
3070 - MATÉRIEL DE CHAUFFAGE	,31

**ANNEXE B**  
**CANADA: PART DE L'EMPLOI SELON LA CLASSIFICATION DE L'OCDE**

<b>TRAVAILLEURS DE LA PRODUCTION</b>	<b>1980</b>
<b>SECTEUR DE LA FABRICATION</b>	<b>100,00</b>
<i><u>INDUSTRIES PRODUCTRICES DE BIENS DIFFÉRENCIÉS (suite)</u></i>	
3080 - ATELIERS D'USINAGE	,85
3110 - INDUSTRIES DES INSTRUMENTS ARATOIRES	,99
3150 - AUTRES INDUSTRIES DE LA MACHINERIE ET DE L'ÉQUIPEMENT	3,73
3160 - MATÉRIEL COMMERCIAL DE RÉFRIGÉRATION ET DE CLIMATISATION	,24
3180 - MACHINES POUR BUREAUX ET MAGASINS	,46
3242 - REMORQUES D'USAGE NON COMMERCIAL	,29
3310 - PETITS APPAREILS ÉLECTRIQUES	,23
3320 - GROS APPAREILS	,65
3330 - APPAREILS D'ÉCLAIRAGE FIXES	,20
3380 - FILS ET CÂBLES ÉLECTRIQUES	,44
3391 - ACCUMULATEURS	,15
3399 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS ÉLECTRIQUES (N.C.A.)	,65
3770 - PRODUITS DE TOILETTE	,27
3931 - ARTICLES DE SPORT	,44
3932 - JOUETS ET JEUX	,22
<i><u>INDUSTRIES À FORTE INTENSITÉ DE RECHERCHE</u></i>	<i>8,46</i>
3210 - AÉRONEFS ET PIÈCES D'AÉRONEFS	2,21
3340 - RÉCEPTEURS DE RADIO ET DE TÉLÉVISION (MÉNAGES)	,16
3350 - ÉQUIPEMENT DE COMMUNICATION	2,12
3360 - MATÉRIEL ÉLECTRIQUE D'USAGE INDUSTRIEL	1,34
3740 - PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET MÉDICAMENTS	,51
3750 - PEINTURES ET VERNIS	,26
3760 - SAVONS ET COMPOSÉS POUR LE NETTOYAGE	,28
3799 - AUTRES INDUSTRIES DE PRODUITS CHIMIQUES (N.C.A.)	,65
3911 - AUTRES INDUSTRIES DES INSTRUMENTS ET PRODUITS CONNEXES	,60
3912 - HORLOGES ET MONTRES	,08
3913 - APPAREILS ORTHOPÉDIQUES ET CHIRURGICAUX	,03
3914 - ARTICLES OPHTALMIQUES	,21

SOURCE: ANALYSE DES ENTREPRISES ET DU MARCHÉ DU TRAVAIL, STATISTIQUE CANADA

Tableau 1

**Taux annuels moyens de gain d'emplois et de perte d'emplois dans  
manufacturier canadien,  
selon la région (1973-1979 et 1980-1990)**

(Pourcentage de l'emploi total fondé sur les travailleurs de la r

	1973-1979						1980-1990		
	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	13,50	12,76	10,60	14,56	12,04	11,81	14,02	13,85	13,3
Établissements en expansion d'entreprises	10,75	10,26	8,80	11,44	9,94	9,63	10,80	10,44	10,4
Nouveaux établissements d'entreprises	0,91	0,66	0,58	0,91	0,67	0,65	0,89	0,81	0,8
Expansion	11,66	10,92	9,38	12,35	10,61	10,28	11,69	11,25	11,3
Entrées de nouvelles entreprises	1,84	1,84	1,22	2,21	1,43	1,53	2,33	2,60	2,0
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	9,06	9,92	8,02	8,59	8,51	8,72	11,20	11,31	10,2
Établissements en déclin d'entreprises	6,62	7,10	6,34	6,12	6,41	6,57	8,52	7,88	7,5
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,25	0,31	0,22	0,25	0,30	0,25	0,37	0,30	0,3
Déclin	6,87	7,41	6,56	6,37	6,71	6,82	8,89	8,18	7,8
Disparitions établissements-entreprises	2,19	2,51	1,46	2,22	1,80	1,90	2,31	3,13	2,3
NETTE = GAIN - PERTE	4,44	2,84	2,58	5,97	3,53	3,09	2,82	2,54	3,1
Création nette (Création - Disparition)	-0,35	-0,67	-0,24	-0,01	-0,37	-0,37	0,02	-0,53	-0,3
Expansion nette (Expansion - Déclin)	4,79	3,51	2,82	5,98	3,90	3,46	2,80	3,07	3,4
RENOUVELLEMENT 1 (Expansion + Déclin)	18,53	18,33	15,94	18,72	17,32	17,10	20,58	19,43	19,1
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	4,03	4,35	2,68	4,43	3,23	3,43	4,64	5,73	4,3
RENOUVELLEMENT TOTAL	22,56	22,68	18,62	23,15	20,55	20,53	25,22	25,16	23,5
	[1,49]	[2,96]	[2,63]	[2,97]	[3,01]	[2,57]	[3,60]	[2,61]	[3,53]
EXCÉDENT	18,12	19,84	16,04	17,18	17,02	17,44	22,40	22,62	20,4

*Nota: Les chiffres entre crochets indiquent l'écart-type correspondant.*

Tableau 2

**Variation des taux de gain d'emplois et de perte d'emplois dans le  
secteur manufacturier, selon la région,  
entre les années 1970 et 1980**

	Provinces de Québec Ontario Prairie l'Atlantique s					Canada
	(Points de pourcentage)					
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	0,52	1,09	2,73	1,45	2,40	2,01
Établissements en expansion d'entreprises existantes	0,05	0,18	1,63	0,70	0,95	1,01
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	-0,02	0,15	0,29	0,09	0,21	0,21
Expansion Entrées de nouvelles entreprises	0,03 0,49	0,33 0,76	1,92 0,81	0,79 0,66	1,16 1,24	1,22 0,79
PERTE D'EMPLOIS(PERTE)	2,14	1,39	2,21	3,10	2,65	2,06
Établissements en déclin d'entreprises existantes	1,90	0,78	1,22	2,10	1,64	1,22
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,12	-0,01	0,10	0,11	0,05	0,07
Décl <sup>n</sup> Disparitions établissements- entreprises	2,02 0,12	0,77 0,62	1,32 0,89	2,21 0,89	1,69 0,96	1,29 0,77
NETTE = GAIN - PERTE	-1,62	-0,30	0,52	-1,65	-0,25	-0,05
Création nette (Création - Disparition)	0,37	0,14	-0,08	-0,23	0,28	0,02
Expansion nette (Expansion - Déclin)	-1,99	-0,44	0,60	-1,42	-0,53	-0,07
RENOUVELLEMENT 1 (Expansion + Déclin)	2,05	1,10	3,24	3,00	2,85	2,51
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	0,61	1,38	1,70	1,55	2,20	1,56

RENOUVELLEMENT	TOTAL	2,66	2,48	4,94	4,55	5,05	4,07
EXCÉDENT		4,28	2,78	4,42	6,20	5,30	4,12

Tableau 3

Coefficient de corrélation entre diverses mesures du  
renouvellement  
de l'emploi, selon la région

	r(GAIN, PERTE)		r(EXCÉDENT, ABNETTE)	
	1973- 1979	1980- 1990	1973- 1979	1980- 1990
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	-,90	-,52	-,96	-,31
QUÉBEC	-,77	-,40	-,58	-,39
ONTARI O	-,46	-,39	-,33	-,13
PRAIRI ES	-,35	-,48	-,62	-,47
C.-B.	-,57	-,50	-,70	-,39
CANADA	-,58	-,48	-,59	-,16

*Nota: r( , ) représente le coefficient de corrélation entre les variables entre parenthèses.*

Tableau 4

## Corrélations inter-régionales entre diverses mesures du renouvellement de l'emploi

	1973-1979					1980-1990						
	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B.	CANADA	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B.	CANADA
<b>GAIN</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,92	1,00					,65	1,00				
ONTARIO	,97	,97	1,00				,90	,42	1,00			
PRAIRIE	,87	,93	,88	1,00			,80	,48	,91	1,00		
S												
C.-B.	,86	,85	,92	,73	1,00		,86	,60	,91	,88	1,00	
CANADA	,96	,99	1,00	,91	,91	1,00	,94	,63	,97	,92	,95	1,00
<b>PERTE</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,70	1,00					,96	1,00				
ONTARIO	,67	,81	1,00				,85	,90	1,00			
PRAIRIE	,12	,76	,60	1,00			,73	,70	,54	1,00		
S												
C.-B.	,75	,42	,71	,02	1,00		,74	,79	,59	,85	1,00	
CANADA	,75	,88	,99	,61	,73	1,00	,94	,97	,96	,71	,76	1,00
<b>NETTE</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,89	1,00					,85	1,00				
ONTARIO	,93	,92	1,00				,92	,72	1,00			
PRAIRIE	,74	,93	,74	1,00			,76	,64	,80	1,00		
S												
C.-B.	,83	,74	,85	,45	1,00		,83	,72	,82	,87	1,00	
CANADA	,94	,97	,98	,83	,84	1,00	,96	,85	,97	,86	,89	1,00
<b>RENOUVELLEMENT TOTAL</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,80	1,00					,60	1,00				
ONTARIO	,74	,84	1,00				,77	,40	1,00			
PRAIRIE	,77	,87	,92	1,00			,79	,35	,73	1,00		
S												
C.-B.	,87	,63	,85	,74	1,00		,79	,50	,74	,87	1,00	
CANADA	,83	,93	,98	,95	,83	1,00	,88	,64	,95	,80	,85	1,00



Tableau 6

**Taux annuels moyens de gains d'emplois et de perte d'emplois dans le secteur manufacturier canadien, selon le secteur industriel (1973-1979 et 1980-1990)**  
(Pourcentage de l'emploi total fondé sur les travailleurs de la production)

	1973-1979				1980-1990					
	A forte intensité de ressources	A forte intensité de main-d'oeuvre	A fortes échelles de production	Productives de biens intensifs de recherche	A forte intensité de ressources	A forte intensité de main-d'oeuvre	A fortes échelles de production	Productives de biens intensifs de recherche		
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	11,77	13,40	9,70	13,84	12,77	13,76	17,11	10,46	17,85	13,07
Établissement en expansion d'entreprises existantes	9,51	10,58	8,20	11,22	10,58	10,60	12,78	8,26	13,50	10,42
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	0,69	0,58	0,56	0,65	1,02	0,88	0,84	0,76	1,01	1,05
Expansion	10,20	11,16	8,76	11,87	11,60	11,48	13,62	9,02	14,51	11,47
Entrées de nouvelles entreprises	1,57	2,24	0,94	1,97	1,17	2,28	3,49	1,44	3,34	1,60
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	8,61	10,74	6,60	10,05	9,71	10,35	13,60	8,76	13,62	9,02
Établissements en déclin d'entreprises existantes	6,36	7,58	5,25	7,92	7,46	7,42	9,03	7,04	9,34	6,75
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,27	0,35	0,20	0,35	0,11	0,31	0,45	0,21	0,46	0,23
Déclin	6,63	7,93	5,45	8,27	7,57	7,73	9,48	7,25	9,80	6,98
Disparitions d'établissements-entreprises	1,98	2,81	1,15	1,78	2,14	2,62	4,12	1,51	3,82	2,04
NETTE = GAIN - PERTE	3,16	2,66	3,10	3,79	3,06	3,41	3,51	1,70	4,23	4,05

Création nette (	-0,41	-0,57	-0,21	0,19	-0,97	-0,34	-0,63	-0,07	-0,48	-0,44
Création -										
Disparition)										
Expansion	3,57	3,23	3,31	3,60	4,03	3,75	4,14	1,77	4,71	4,49
nette										
(Expansion										
-										
Disparition)										
RENOUVELLEMENT 1	16,83	19,09	14,21	20,14	19,17	19,21	23,10	16,27	24,31	18,45
(Expansion										
+ Déclin)										
RENOUVELLEMENT 2	3,55	5,05	2,09	3,75	3,31	4,90	7,61	2,95	7,16	3,64
(Création +										
Disparition)										
RENOUVELLEMENT TOTAL	20,38	24,14	16,30	23,89	22,48	24,11	30,71	19,22	31,47	22,09
EXCÉDEN	17,22	21,48	13,20	20,10	19,42	20,70	27,20	17,52	27,24	18,04

Tableau 7

**Variation des taux de gain d'emplois et de pertes d'emploi  
dans le secteur  
manufacturier canadien, selon le secteur industriel,  
des années 1970 aux années 1980**

	A forte intensité de ressources	A forte intensité de main-d'oeuvre	A fortes économies d'échelle	Productrices de biens différenciés	A forte intensité de recherche
	(Points de pourcentage)				
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	1,99	3,71	0,76	4,01	0,30
Établissement en expansion d'entreprises existantes	1,09	2,20	0,06	2,28	-0,16
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	0,19	0,26	0,20	0,36	0,03
Expansion	1,28	2,46	0,28	2,64	-0,13
Entrées de nouvelles entreprises	0,71	1,25	0,50	1,37	0,43
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	1,74	2,86	2,16	3,57	-0,69
Établissements en déclin d'entreprises existantes	1,06	1,45	1,79	1,42	-0,71
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,04	0,10	0,01	0,11	0,12
Déclin	1,10	1,55	1,80	1,53	-0,59
Disparitions établissements-entreprises	0,64	1,31	0,36	2,04	-0,10
NETTE = GAIN - PERTE	0,25	0,85	-1,40	0,44	0,99
Création nette (Création - Disparition)	0,07	-0,06	0,14	-0,67	0,53
Expansion nette (Expansion - Déclin)	0,18	0,91	-1,54	1,11	0,46
RENOUVELLEMENT 1 (Expansion + Déclin)	2,38	4,01	2,06	4,17	-0,72
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	1,35	2,56	0,86	3,41	0,33

531-

RENOUVELLEMENT TOTAL	3,73	6,57	2,92	7,58	-0,39
EXCÉDE NT	3,48	5,72	4,32	7,14	-1,38

---

Tableau 8

Coefficient de corrélation entre les mesures du renouvellement de l'emploi,  
selon la région et le secteur industriel

<u>A FORTE INTENSITÉ</u>	r (GAIN / PÉRTE)		r (EXCÉDENT, ABNETTE)	
<u>DE RESSOURCES</u>	1973- 1979	1980- 1990	1973- 1979	1980- 1990
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	-,72	-,53	-,94	-,65
QUÉBEC	-,43	-,01	-,58	-,65
ONTARIO	-,14	-,07	-,23	,42
PRAIRIES	-,16	-,40	-,59	-,26
C. -B.	-,36	-,47	-,62	-,46
CANADA	-,21	-,26	-,49	-,07
<u>A FORTE INTENSITÉ</u>	r (GAIN / PÉRTE)		r (EXCÉDENT, ABNETTE)	
<u>DE MAIN- D'OEUVRE</u>	1973- 1979	1980- 1990	1973- 1979	1980- 1990
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	-,56	-,38	-,45	,45
QUÉBEC	-,44	-,37	-,19	-,20
ONTARIO	-,56	-,12	-,45	,25
PRAIRIES	-,60	-,38	,00	-,39
C. -B.	-,31	-,37	-,37	-,41
CANADA	-,54	-,27	-,37	,30
<u>A FORTE ÉCONOMIES</u>	r (GAIN / PÉRTE)		r (EXCÉDENT, ABNETTE)	
<u>D'ÉCHE LLE</u>	1973- 1979	1980- 1990	1973- 1979	1980- 1990
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	-,67	-,51	-,74	-,65
QUÉBEC	-,92	-,51	-,91	-,48
ONTARIO	-,60	-,59	,06	-,55
PRAIRIES	-,76	-,15	-,85	-,51
C. -B.	-,79	-,51	-,73	-,53
CANADA	-,74	-,61	-,78	-,57
<u>PRODUCTRICES DE</u>	r (GAIN / PÉRTE)		r (EXCÉDENT, ABNETTE)	
<u>BIENS DIFFÉRENCIÉS</u>	1973- 1979	1980- 1990	1973- 1979	1980- 1990
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	-,82	-,67	-,87	-,66
QUÉBEC	-,49	-,55	-,52	-,45
ONTARIO	-,54	-,44	-,57	-,04
PRAIRIES	-,17	-,30	-,56	-,46
C. -B.	-,65	-,54	-,70	-,35
CANADA	-,51	-,56	-,59	-,35
<u>A FORTE INTENSITÉ</u>	r (GAIN / PÉRTE)		r (EXCÉDENT, ABNETTE)	
<u>DE RECHERCHE</u>	1973-	1980-	1973-	1980-

	1979	1990	1979	1990
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	,66	,02	-,30	-,35
QUÉBEC	,09	-,27	-,36	-,60
ONTARIO	-,35	-,63	,25	-,63
PRAIRIES	,71	-,88	-,33	-,87
C.-B.	-,63	-,50	-,49	-,63
CANADA	-,56	-,64	-,49	-,68

---



**Tableau 10**  
**Renouvellement total de l'emploi dans le secteur manufacturier,**  
**selon la région et le secteur industriel (1973-1979)**

	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
	(Pourcentage)				
A forte intensité de ressources	24,49	21,41	18,99	20,15	19,84
A forte intensité de main-d'oeuvre	27,87	25,21	21,88	26,96	30,75
A fortes économies d'échelle	17,59	18,37	14,52	19,74	17,98
Productrices de biens différenciés	30,57	24,84	22,05	31,74	25,96
A forte intensité de recherche	30,89	25,93	20,33	26,98	26,14

**Tableau 11**  
**Classement des secteurs industriels en fonction du renouvellement**  
**total**  
**de l'emploi, dans le secteur manufacturier de chaque région (1973-**  
**1979)**

	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada
A forte intensité de ressources	4	4	4	4	4	4
A forte intensité de main-d'oeuvre	3	2	2	3	1	1
A fortes économies d'échelle	5	5	5	5	5	5
Productrices de biens différenciés	2	3	1	1	3	2
A forte intensité de recherche	1	1	3	2	2	3

**Tableau 12**  
**Classement des régions en fonction du renouvellement total de**  
**l'emploi**  
**dans chaque secteur industriel du secteur manufacturier (1973-1979)**

	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
A forte intensité de ressources	1	2	5	3	4
A forte	2	4	5	3	1

intensité de main-d'oeuvre					
A fortes économies d'échelle	4	2	5	1	3
Productrices de biens différenciés	2	4	5	1	3
A forte intensité de recherche	1	4	5	2	3
Ensemble des secteurs	3	2	5	1	4

---

**Tableau 13**  
**Renouvellement total de l'emploi dans le secteur manufacturier,**  
**selon la région et le secteur industriel (1980-1990)**

	Provinces de l'Atlanti que	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B.
	(Pourcentage)				
A forte intensité de ressources	25,45	23,90	23,69	23,23	26,15
A forte intensité de main-d'oeuvre	33,63	30,89	28,73	34,40	42,07
A fortes économies d'échelle	20,37	20,22	18,48	23,05	18,31
Productrices de biens différenciés	40,65	29,68	30,34	37,69	38,23
A forte intensité de recherche	29,64	18,89	22,06	31,10	35,82

**Tableau 14**  
**Classement des secteurs industriels en fonction du renouvellement**  
**total**  
**de l'emploi, dans le secteur manufacturier de chaque région (1980-**  
**1990)**

	Provinces de l'Atlanti que	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B.	Canada
A forte intensité de ressources	4	3	3	4	4	4
A forte intensité de main-d'oeuvre	2	1	2	2	1	1
A fortes économies d'échelle	5	4	5	5	5	5
Productrices de biens différenciés	1	2	1	1	2	2
A forte intensité de recherche	3	5	4	3	3	3

**Tableau 15**  
**Classement des régions en fonction du renouvellement total de**  
**l'emploi**  
**dans chaque secteur industriel du secteur manufacturier (1980-**  
**1990)**

	Provinces de l'Atlanti que	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B.
A forte intensité de ressources	2	3	4	5	1
A forte intensité de main-d'oeuvre	3	4	5	2	1

A fortes économies d'échelle	2	3	4	1	5
Productrices de biens différenciés	1	4	5	3	2
A forte intensité de recherche	3	5	4	2	1
Ensemble des secteurs	3	2	5	1	4

---

**Tableau 16**  
**Variation du renouvellement total de l'emploi dans le secteur**  
**manufacturier,**  
**selon la région et le secteur industriel, entre les années 1970 et**  
**les années 1980**

	Provinces de l'Atlantiq ue	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B.
	(Points de pourcentage)				
A forte intensité de ressources	0,96	2,49	4,70	3,08	6,31
A forte intensité de main-d'oeuvre	5,76	5,68	6,85	7,44	11,32
A fortes économies d'échelle	2,78	1,85	3,96	3,31	0,33
Productrices de biens différenciés	10,08	4,84	8,29	5,95	12,27
A forte intensité de recherche	-1,25	-7,04	1,73	4,12	9,68

**Tableau 17**  
**Classement des secteurs industriels en fonction de la variation du**  
**renouvellement total**  
**de l'emploi dans le secteur manufacturier de chaque région**

	Provinces de l'Atlantiq ue	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B.	Canada
A forte intensité de ressources	4	3	3	4	4	3
A forte intensité de main-d'oeuvre	2	1	2	1	2	2
A fortes économies d'échelle	3	4	4	5	5	4
Productrices de biens différenciés	1	2	1	2	1	1
A forte intensité de recherche	5	5	5	3	3	5

**Tableau 18**  
**Classement des régions en fonction de la variation du renouvellement**  
**total de l'emploi**  
**dans chaque secteur industriel du secteur manufacturier**

	Provinces de l'Atlantiq ue	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B.
A forte intensité de ressources	5	4	2	3	1
A forte intensité de	4	5	3	2	1

main-d'oeuvre					
A fortes économies d'échelle	3	4	1	2	5
Productrices de biens différenciés	2	5	3	4	1
A forte intensité de recherche	4	5	3	2	1
Ensemble des secteurs	4	5	2	3	1

---

Tableau 19

**Coefficients de régression des variables «gains d'emplois,  
perte d'emplois  
et renouvellement total», selon les régions et les secteurs  
industriels**

Vari able	GAIN	PERTE	RENOUVELLEMEN T TOTAL
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE (PA)	3,548	2,249	5,797
QUÉBEC (QUE)	0,809 *	0,640 *	1,449 *
PRAIRIES (PRA)	4,155	1,196	5,351
COLOMBIE-BRITANNIQUE (C.-B.)	4,507	1,935	6,442
A FORTE INTENSITÉ DE RESSOURCES (IRS)	2,529	1,494	4,023
A FORTE INTENSITÉ DE MAIN-D'OEUVRE (IM)	7,362	4,742	12,104
PRODUCTRICES DE BIENS DIFFÉRENCIÉS (BD)	8,313	4,860	13,173
A FORTE INTENSITÉ DE RECHERCHE (IRE)	5,437	2,332	7,769

NOTA: 1) Les valeurs non significatives à 5% ou moins sont accompagnées d'un astérisque (\*).  
2) Les valeurs sans astérisques sont significatives à 5% ou moins.



ABNETTE	-0,069	0,331	0,835
x C.-B.			
PABNETT	0,254	0,256	0,323
E x PA			
PABNETT	0,440	0,369	0,235
E x QC			
PABNETTE x PRA	0,298	0,384	0,439
PABNET TE x C.-	0,186	0,283	0,512
B.			

---

R**2	,53
Adj.	,49
R**2	
F(396,2	15,81
6)	
Prob. >	0,000
F	1

R**2	,54
Adj.	,50
R**2	
F(388,34	12,69
)	
Prob. >	0,000
F	1

R**2	,59
Adj.	,54
R**2	
F(380,4	12,44
2)	
Prob. >	0,000
F	1

Tableau Ia

**Taux annuels moyens de gain et de perte d'emplois dans les industries à forte intensité  
de ressources  
selon la région (1973-1979 et 1980-1990)**  
(Pourcentage de l'emploi total fondé sur les travailleurs de la production)

	1973-1979					1980-1990						
	Provinces de l'Atlanti que	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B. Canada	Province s de l'Atlant ique	Québec	Ontario	Prairie s	C.-B. Canada		
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	15,43	12,08	10,68	12,34	11,46	11,77	14,12	13,42	13,90	12,86	14,79	13,76
Établissements en expansion d'entreprises Nouveaux établissements d'entreprises Expansion	12,65	9,71	8,68	9,82	9,24	9,51	11,12	10,09	10,84	9,94	11,29	10,60
Entrées de nouvelles entreprises	0,79	0,58	0,73	0,69	0,79	0,69	0,86	0,99	0,85	0,75	0,86	0,88
13,44	10,29	9,41	10,51	10,03	10,20	11,98	11,08	11,69	10,69	12,15	11,48	
1,99	1,79	1,27	1,83	1,43	1,57	2,14	2,34	2,21	2,17	2,64	2,28	
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	9,06	9,33	8,31	7,81	8,38	8,61	11,33	10,48	9,79	10,37	11,36	10,35
Établissements en déclin d'entreprises Établissements fermés d'entreprises existantes Déclin	7,04	6,60	6,35	5,45	6,34	6,36	8,69	7,30	7,14	7,38	7,71	7,42
Disparitions établissements- entreprises	0,21	0,34	0,22	0,18	0,37	0,27	0,38	0,25	0,35	0,31	0,35	0,31
7,25	6,94	6,57	5,63	6,71	6,63	9,07	7,55	7,49	7,69	8,06	7,73	
1,81	2,39	1,74	2,18	1,67	1,98	2,26	2,93	2,30	2,68	3,30	2,62	
NETTE = GAIN - PERTE	6,37	2,75	2,37	4,53	3,08	3,16	2,79	2,94	4,11	2,49	3,43	3,41
Création nette (Création - Disparition) Expansion	0,18	-0,60	-0,47	-0,35	-0,24	-0,41	-0,12	-0,59	-0,09	-0,51	-0,66	-0,34
6,19	3,35	2,84	4,88	3,32	3,57	2,91	3,53	4,20	3,00	4,09	3,75	

on nette (Expansion - Déclin)																			
RENOUVELLEMENT 1 (Expansion + Déclin)	20,69	17,23	15,98	16,14	16,74	16,83	21,05	18,63	19,18	18,38	20,21	19,21							
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	3,80	4,18	3,01	4,01	3,10	3,55	4,40	5,27	4,51	4,85	5,94	4,90							
RENOUVELLEMENT TOTAL	24,49	21,41	18,99	20,15	19,84	20,38	25,45	23,90	23,69	23,23	26,15	24,11							
EXCÉDEN T	18,12	18,66	16,62	15,62	16,76	17,22	22,66	20,96	19,58	20,74	22,72	20,70							

## Tableau Ib

**Variation des taux de gain et de perte d'emplois dans les industries à forte intensité de ressources, selon la région, entre les années 1970 et les années 1980**

	Provinces de l'Atlantique					Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada
						(Points de pourcentage)				
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	-1,31	1,34	3,22	0,52	3,33	1,99				
Établissements en expansion d'entreprises existantes	-1,53	0,38	2,16	0,12	2,05	1,09				
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	0,07	0,41	0,12	0,06	0,07	0,19				
Expansion d'entreprises existantes	-1,46	0,79	2,28	0,18	2,12	1,28				
Entrées de nouvelles entreprises	0,15	0,55	0,94	0,34	1,21	0,71				
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	2,27	1,15	1,48	2,56	2,98	1,74				
Établissements en déclin d'entreprises existantes	1,65	0,70	0,79	1,93	1,37	1,06				
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,17	-0,09	0,13	0,13	-0,02	0,04				
Déclin	1,82	0,61	0,92	2,06	1,35	1,10				
Disparitions d'établissements -entreprises	0,45	0,54	0,56	0,50	1,63	0,64				

NETTE = GAIN - PERTE	-3,58	0,19	1,74	-2,04	0,35	0,25
Création nette (Création - Disparition) Expans ion nette (Expans ion - Déclin )	-0,30	0,01	0,38	-0,16	-0,42	0,07
	-3,28	0,18	1,36	-1,88	0,77	0,18
RENOUVELLEMENT 1 (Expans ion + Déclin )	0,36	1,40	3,20	2,24	3,47	2,38
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	0,60	1,09	1,50	0,84	2,84	1,35
RENOUVELLEMENT TOTAL	0,96	2,49	4,70	3,08	6,31	3,73
EXCÉDE NT	4,54	2,30	2,96	5,12	5,96	3,48



Table IIA

**Taux annuels moyens de gain et de perte d'emplois dans les industries à forte intensité de main-d'oeuvre selon la région (1973-1979 et 1980-1990)**  
(Pourcentage de l'emploi total fondé sur les travailleurs de la production)

	1973-1979					1980-1990						
	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada		
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	16,86	13,41	12,39	16,47	18,03	13,40	19,65	16,57	16,21	19,60	26,15	17,11
Établissements en expansion d'entreprises Nouveaux établissements d'entreprises Expansions	11,86	10,49	10,08	12,66	13,18	10,58	13,54	12,09	12,50	14,57	18,48	12,78
Entrées de nouvelles entreprises	2,13	0,50	0,51	1,06	0,70	0,58	0,80	0,79	0,80	1,15	1,16	0,84
13,99	10,99	10,59	13,72	13,88	11,16	14,34	14,34	12,88	13,30	15,72	19,64	13,62
2,87	2,42	1,80	2,75	4,15	2,24	5,31	5,31	3,69	2,91	3,88	6,51	3,49
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	11,01	11,80	9,49	10,49	12,72	10,74	13,98	14,32	12,52	14,80	15,92	13,60
Établissements en déclin d'entreprises fermés d'entreprises existantes	8,36	8,05	7,06	7,62	7,33	7,58	9,53	9,15	8,63	9,79	10,44	9,03
Déclin Disparitions-établissements-entreprises	0,21	0,34	0,35	0,24	0,69	0,35	0,49	0,38	0,47	0,59	0,64	0,45
8,57	8,39	7,41	7,86	8,02	7,93	10,02	10,02	9,53	9,10	10,38	11,08	9,48
2,44	3,41	2,08	2,63	4,70	2,81	3,96	3,96	4,79	3,42	4,42	4,84	4,12
NETTE = GAIN - PERTE	5,85	1,61	2,90	5,98	5,31	2,66	5,67	2,25	3,69	4,80	10,23	3,51
Création nette (Création - Disparition)	0,43	-0,99	-0,28	0,12	-0,55	-0,57	1,35	-1,10	-0,51	-0,54	1,67	-0,63

Expansion nette (Expansion - Declin)	5,42	2,60	3,18	5,86	5,86	3,23	4,32	3,35	4,20	5,34	8,56	4,14
RENOUVELLEMENT 1 (Expansion + Declin)	22,56	19,38	18,00	21,58	21,90	19,09	24,36	22,41	22,40	26,10	30,72	23,10
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	5,31	5,83	3,88	5,38	8,85	5,05	9,27	8,48	6,33	8,30	11,35	7,61
RENOUVELLEMENT TOTAL	27,87	25,21	21,88	26,96	30,75	24,14	33,63	30,89	28,73	34,40	42,07	30,71
EXCÉDEN T	22,02	23,60	18,98	20,98	25,44	21,48	27,96	28,64	25,04	29,60	31,84	27,20

Tableau I1b

**Variation des taux de gain et de perte d'emplois dans les industries à forte intensité de main-d'oeuvre, selon la région, entre les années 1970 et les années 1980**

	Provinces de l'Atlantique					Canada
	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.		
	(Points de pourcentage)					
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	2,79	3,16	3,82	3,13	8,12	3,71
Établissements en expansion d'entreprises existantes	1,68	1,60	2,42	1,91	5,30	2,20
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	-1,33	0,29	0,29	0,09	0,46	0,26
Expansion	0,35	1,89	2,71	2,00	5,76	2,46
Entrées de nouvelles entreprises	2,44	1,27	1,11	1,13	2,36	1,25
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	2,97	2,52	3,03	4,31	3,20	2,86
Établissements en déclin d'entreprises existantes	1,17	1,10	1,57	2,17	3,11	1,45
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,28	0,04	0,12	0,35	-0,05	0,10
Déclin	1,45	1,14	1,69	2,52	3,06	1,55
Disparitions-établissements-entreprises	1,52	1,38	1,34	1,79	0,14	1,31

NETTTE =									
GAIN -	-0,18	0,64	0,79	-1,18	4,92	0,85			
PERTE									
Création nette (Création - Disparition)	0,92	-0,11	-0,23	-0,66	2,22	-0,06			
Expansion nette	-1,10	0,75	1,02	-0,52	2,70	0,91			
(Expansion - Declin)									
RENOUVELLE MENT 1	1,80	3,03	4,40	4,52	8,82	4,01			
(Expansion + Declin)									
RENOUVELLE MENT 2	3,96	2,65	2,45	2,92	2,50	2,56			
(Création + Disparition)									
RENOUVELLE MENT TOTAL	5,76	5,68	6,85	7,44	11,32	6,57			
EXCÉDENT	5,94	5,04	6,06	8,62	6,40	5,72			



## Tableau IIIA

**Taux annuels moyens de gain et de perte d'emplois dans les industries à fortes économies  
d'échelle,  
selon la région (1973-1979 et 1980-1990)**  
(Pourcentage de l'emploi total fondé sur les travailleurs de la production)

	1973-1979					1980-1990						
	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada		
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	9,81	10,74	8,70	13,03	10,47	9,70	10,83	10,93	10,15	13,40	9,29	10,46
Établissements en expansion	8,02	9,07	7,34	10,69	9,18	8,20	8,76	8,50	8,09	9,98	7,53	8,26
d'entreprises Nouveaux	0,53	0,51	0,57	0,58	0,58	0,56	0,71	0,68	0,76	1,13	0,68	0,76
Établissements d'entreprises Expansif	8,55	9,58	7,91	11,27	9,76	8,76	9,47	9,18	8,85	11,11	8,21	9,02
ON	1,26	1,16	0,79	1,76	0,71	0,94	1,36	1,75	1,30	2,29	1,08	1,44
Entrées de nouvelles entreprises	7,78	7,63	5,82	6,71	7,51	6,60	9,54	9,29	8,33	9,65	9,02	8,76
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	5,55	5,60	4,91	5,03	6,09	5,25	7,74	7,32	6,81	7,09	7,30	7,04
Établissements en déclin	0,26	0,20	0,17	0,29	0,16	0,20	0,32	0,26	0,19	0,27	0,20	0,21
d'entreprises Établissements fermés	5,81	5,80	5,08	5,32	6,25	5,45	8,06	7,58	7,00	7,36	7,50	7,25
Déclin	1,97	1,83	0,74	1,39	1,26	1,15	1,48	1,71	1,33	2,29	1,52	1,51
Disparitions établissements- entreprises	2,03	3,11	2,88	6,32	2,96	3,10	1,29	1,64	1,82	3,75	0,27	1,70
NETTE = GAIN - PERTE	-0,71	-0,67	0,05	0,37	-0,55	-0,21	-0,12	0,04	-0,03	0,00	-0,44	-0,07
Création nette (Création - Disparition) Expansion	2,74	3,78	2,83	5,95	3,51	3,31	1,41	1,60	1,85	3,75	0,71	1,77



Tableau IIIb

**Variation des taux de gain et de perte d'emplois dans les industries à fortes  
économies d'échelle,  
selon la région, entre les années 1970 et les années 1980**

	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada
	(Points de pourcentage)					
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	1,02	0,19	1,45	0,37	-1,18	0,76
Établissements en expansion	0,74	-0,57	0,75	-0,71	-1,65	0,06
d'entreprises existantes	0,18	0,17	0,19	0,55	0,10	0,20
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	0,92	-0,40	0,94	-0,16	-1,55	0,26
Expans ion	0,10	0,59	0,51	0,53	0,37	0,50
Entrées de nouvelles entreprises	1,76	1,66	2,51	2,94	1,51	2,16
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	2,19	1,72	1,90	2,06	1,21	1,79
Établissements en déclin d'entreprises existantes	0,06	0,06	0,02	-0,02	0,04	0,01
Établissements fermés d'entreprises existantes	2,25	1,78	1,92	2,04	1,25	1,80
Déclin	-0,49	-0,12	0,59	0,90	0,26	0,36
Disparitions établissements						

-entreprises

NETTE = GAIN - PERTE	-0,74	-1,47	-1,06	-2,57	-2,69	-1,40
Création nette (Création - Disparition) Expans ion nette (Expans sion - Déclin )	0,59	0,71	-0,08	-0,37	0,11	0,14
RENOUVELLEMENT 1 (Expans sion + Déclin )	-1,33	-2,18	-0,98	-2,20	-2,80	-1,54
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	3,17	1,38	2,86	1,88	-0,30	2,06
RENOUVELLEMENT TOTAL	-0,39	0,47	1,10	1,43	0,63	0,86
EXCÈDE NT <sup>1</sup>	2,78	1,85	3,96	3,31	0,33	2,92
	3,52	3,32	5,02	5,88	3,02	4,32

Tableau IIIC

Corrélations inter-régionales pour différentes mesures du renouvellement de l'emploi dans les industries à fortes économies d'échelle

	1973-1979					1980-1990						
	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B.	CANADA	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B.	CANADA
<b>GAIN</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,60	1,00					,90	1,00				
ONTARIO	,56	,88	1,00				,68	,63	1,00			
PRAIRIE	,85	,68	,60	1,00			,65	,73	,85	1,00		
S												
C.-B.	,47	,70	,77	,19	1,00		,49	,54	,50	,52	1,00	
CANADA	,69	,94	,97	,68	,81	1,00	,81	,80	,96	,90	,65	1,00
<b>PERTE</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,60	1,00					,72	1,00				
ONTARIO	,13	,47	1,00				,32	,77	1,00			
PRAIRIE	,65	,60	,12	1,00			,52	,67	,38	1,00		
S												
C.-B.	-,12	,36	,92	,04	1,00		,58	,60	,34	,63	1,00	
CANADA	,24	,63	,98	,28	,91	1,00	,58	,93	,93	,62	,59	1,00
<b>NETTE</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,61	1,00					,89	1,00				
ONTARIO	,36	,75	1,00				,62	,73	1,00			
PRAIRIE	,86	,70	,46	1,00			,64	,79	,71	1,00		
S												
C.-B.	,19	,61	,92	,16	1,00		,50	,63	,53	,64	1,00	
CANADA	,52	,86	,97	,58	,88	1,00	,77	,89	,96	,83	,68	1,00
<b>RENOUVELLEMENT TOTAL</b>												
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00					
QUÉBEC	,56	1,00					,49	1,00				
ONTARIO	,39	,45	1,00				,22	,58	1,00			
PRAIRIE	,56	,56	,30	1,00			,56	,48	,59	1,00		
S												
C.-B.	,17	-,14	,53	-,03	1,00		,59	,33	,09	,45	1,00	
CANADA	,59	,61	,95	,48	,55	1,00	,52	,78	,91	,76	,40	1,00

Tableau IVA

**Taux annuels moyens de gain et de perte d'emplois dans les industries productrices de biens différenciés selon la région (1973-1979 et 1980-1990)**

1973-1979

1980-1990

	1973-1979					1980-1990						
	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada		
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	17,07	14,09	12,44	20,71	16,80	13,84	24,71	16,60	17,02	22,13	22,88	17,85
Établissements en expansion d'entreprises Nouveaux établissements d'entreprises Expansion	12,14	11,28	10,36	15,61	13,50	11,22	17,08	12,50	12,99	16,96	16,13	13,50
ON	2,05	0,75	0,45	1,47	0,79	0,65	1,57	0,78	1,08	0,88	1,37	1,01
Entrées de nouvelles entreprises	14,19	12,03	10,81	17,08	14,29	11,87	18,65	13,28	14,07	17,84	17,50	14,51
	2,88	2,06	1,63	3,63	2,51	1,97	6,06	3,32	2,95	4,29	5,38	3,34
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	13,50	10,75	9,61	11,03	9,16	10,05	15,94	13,08	13,32	15,56	15,35	13,62
Établissements en déclin d'entreprises Établissements fermés d'entreprises existantes	7,89	8,72	7,71	7,68	6,92	7,92	10,13	9,03	9,11	10,93	10,04	9,34
Déclin	0,96	0,49	0,25	0,37	0,47	0,35	0,65	0,43	0,46	0,43	0,67	0,46
Disparitions établissements- entreprises	8,85	9,21	7,96	8,05	7,39	8,27	10,78	9,46	9,57	11,36	10,71	9,80
	4,65	1,54	1,65	2,98	1,77	1,78	5,16	3,62	3,75	4,20	4,64	3,82
NETTE = GAIN - PERTE	3,57	3,34	2,83	9,68	7,64	3,79	8,77	3,52	3,70	6,57	7,53	4,23
Création nette (Création - Disparition)	-1,77	0,52	-0,02	0,65	0,74	0,19	0,90	-0,30	-0,80	0,09	0,74	-0,48
Expansion nette	5,34	2,82	2,85	9,03	6,90	3,60	7,87	3,82	4,50	6,48	6,79	4,71



Tableau IVb

**Variation des taux de gain et de perte d'emplois dans les industries protectrices  
de biens différenciés,  
selon la région, entre les années 1970 et les années 1980**

	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada	
	(Points de pourcentage)					
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	7,64	2,51	4,58	1,42	6,08	4,01
Établissements en expansion d'entreprises existantes	4,94	1,22	2,63	1,35	2,63	2,28
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	-0,48	0,03	0,63	-0,59	0,58	0,36
Expans ion	4,46	1,25	3,26	0,76	3,21	2,64
Entrées de nouvelles entreprises	3,18	1,26	1,32	0,66	2,87	1,37
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	2,44	2,33	3,71	4,53	6,19	3,57
Établissements en déclin d'entreprises existantes	2,24	0,31	1,40	3,25	3,12	1,42
Établissements fermés d'entreprises existantes	-0,31	-0,06	0,21	0,06	0,20	0,11
Déclin	1,93	0,25	1,61	3,31	3,32	1,53
Disparitions établissements -entreprises	0,51	2,08	2,10	1,22	2,87	2,04
NETTE = GAIN -	5,20	0,18	0,87	-3,11	-0,11	0,44

PERTE									
Création nette (Création - Disparition)	2,67	-0,82	-0,78	-0,56	0,00	-0,67			
Expans ion nette (Expans ion - Déclin )	2,53	1,00	1,65	-2,55	-0,11	1,11			
RENOUVELLEMENT 1 (Expans ion + Déclin )	6,39	1,50	4,87	4,07	6,53	4,17			
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	3,69	3,34	3,42	1,88	5,74	3,41			
RENOUVELLEMENT TOTAL	10,08	4,84	8,29	5,95	12,27	7,58			
EXCÉDE NT	4,88	4,66	7,42	9,06	12,38	7,14			

Tableau IVC

Corrélations inter-régionales pour différentes mesures du renouvellement de l'emploi  
dans les industries productrices de biens différenciés

	1973-1979					1980-1990				
	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B. CANADA	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B. CANADA
<b>GAIN</b>										
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00					1,00				
QUÉBEC	,80	1,00				,48	1,00			
ONTARIO	,76	,95	1,00			,76	,55	1,00		
PRAIRIE	,70	,93	,86	1,00		,73	,65	,76	1,00	
S										
C.-B.	,85	,89	,95	,79	1,00	,76	,70	,91	,69	1,00
CANADA	,80	,97	,99	,90	,95	,79	,72	,97	,84	,94
<b>PORTE</b>										
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00					1,00				
QUÉBEC	,47	1,00				,89	1,00			
ONTARIO	,35	,84	1,00			,80	,88	1,00		
PRAIRIE	-,18	,07	,15	1,00		,49	,40	,52	1,00	
S										
C.-B.	,78	,79	,79	,11	1,00	,87	,86	,77	,62	1,00
CANADA	,42	,91	,98	,23	,85	,86	,92	,98	,62	,86
<b>NETTE</b>										
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00					1,00				
QUÉBEC	,72	1,00				,77	1,00			
ONTARIO	,66	,91	1,00			,86	,79	1,00		
PRAIRIE	,53	,64	,57	1,00		,68	,68	,79	1,00	
S										
C.-B.	,89	,84	,86	,54	1,00	,88	,82	,90	,72	1,00
CANADA	,74	,96	,98	,65	,90	,88	,87	,99	,83	,93
<b>RENOUVELLEMENT TOTAL</b>										
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00					1,00				
QUÉBEC	,73	1,00				,06	1,00			
ONTARIO	,55	,92	1,00			,51	,35	1,00		
PRAIRIE	,22	,80	,80	1,00		,59	,28	,44	1,00	
S										
C.-B.	,61	,91	,95	,83	1,00	,47	,53	,76	,55	1,00
CANADA	,59	,96	,99	,85	,97	,55	,54	,96	,60	,85

## Tableau Va

**Taux annuels moyens de gain et de perte d'emplois dans les industries à forte intensité  
de recherche, selon la région (1973-1979 et 1980-1990)**

	1973-1979					1980-1990							
	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada	Province de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B. Canada			
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	16,59	16,38	10,76	16,73	14,03	12,77	16,80	11,20	12,75	20,88	23,11	13,07	
Établissements en expansion	11,70	13,19	9,23	12,72	11,06	10,58	12,46	8,99	10,33	15,96	15,96	10,42	
d'entreprises Nouveaux	1,98	1,85	0,58	2,32	0,30	1,02	2,64	0,81	1,05	1,70	1,31	1,05	
Établissements d'entreprises Expansif	13,68	15,04	9,81	15,04	11,36	11,60	15,10	9,80	11,38	17,66	17,27	11,47	
ON	2,91	1,34	0,95	1,69	2,67	1,17	1,70	1,40	1,37	3,22	5,84	1,60	
Entrées de nouvelles entreprises	14,30	9,55	9,57	10,25	12,11	9,71	12,84	7,69	9,31	10,22	12,71	9,02	
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	6,79	7,10	7,63	6,90	9,09	7,46	8,66	5,95	6,97	7,23	8,44	6,75	
Établissements en déclin	0,22	0,14	0,09	0,19	0,05	0,11	0,25	0,11	0,27	0,31	0,50	0,23	
d'entreprises Établissements fermés	7,01	7,24	7,72	7,09	9,14	7,57	8,91	6,06	7,24	7,54	8,94	6,98	
Déclin	7,29	2,31	1,85	3,16	2,97	2,14	3,93	1,63	2,07	2,68	3,77	2,04	
Disparitions établissements- entreprises	NETTE = GAIN - PERTE	2,29	6,83	1,19	6,48	1,92	3,06	3,96	3,51	3,44	10,66	10,40	4,05
Création nette (Création - Disparition)	-4,38	-0,97	-0,90	-1,47	-0,30	-0,97	-2,23	-0,23	-0,70	0,54	2,07	-0,44	
Expansion nette	6,67	7,80	2,09	7,95	2,22	4,03	6,19	3,74	4,14	10,12	8,33	4,49	



Tableau Vb

**Variation des taux de gain et de perte d'emplois dans els industries à forte intensité de recherche, selon la région, entre les années 1970 et les années 1980**

	Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.	Canada
	(Points de pourcentage)					
GAIN D'EMPLOIS (GAIN)	0,21	-5,18	1,99	4,15	9,08	0,30
Établissements en expansion d'entreprises existantes	0,76	-4,20	1,10	3,24	4,90	-0,16
Nouveaux établissements d'entreprises existantes	0,66	-1,04	0,47	-0,62	1,01	0,03
Expansion	1,42	-5,24	1,57	2,62	5,91	-0,13
Entrées de nouvelles entreprises	-1,21	0,06	0,42	1,53	3,17	0,43
PERTE D'EMPLOIS (PERTE)	-1,46	-1,86	-0,26	-0,03	0,60	-0,69
Établissements en déclin d'entreprises existantes	1,87	-1,15	-0,66	0,33	-0,65	-0,71
Établissements fermés d'entreprises existantes	0,03	-0,03	0,18	0,12	0,45	0,12
Déclin	1,90	-1,18	-0,48	0,45	-0,20	-0,59
Disparitions établissements -entreprises	-3,36	-0,68	0,22	-0,48	0,80	-0,10
NETTE = GAIN -	1,67	-3,32	2,25	4,18	8,48	0,99

PERTE									
Création nette (Création - Disparition)	2,15	0,74	0,20	2,01	2,37	0,53			
Expansion nette (Expansion - Déclin)	-0,48	-4,06	2,05	2,17	6,11	0,46			
RENOUVELLEMENT 1 (Expansion + Déclin)	3,32	-6,42	1,09	3,07	5,71	-0,72			
RENOUVELLEMENT 2 (Création + Disparition)	-4,57	-0,62	0,64	1,05	3,97	0,33			
RENOUVELLEMENT TOTAL	-1,25	-7,04	1,73	4,12	9,68	-0,39			
EXCÉDE NT	-2,92	-3,72	-0,52	-0,06	1,20	-1,38			

Tableau Vc

Corrélations inter-régionales pour différentes mesures du renouvellement dans les industries à forte intensité de recherche

	1973-1979						1980-		
	P.A.	QUÉ	ONT	PRA	C.-B.	CANADA	P.A.	QUÉ	ONT
<b><u>GAIN</u></b>									
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00		
QUÉBEC	,70	1,00					,38	1,00	
ONTARIO	,34	,73	1,90				,74	,59	1,00
PRAIRIE S	-,19	,16	,75	1,00			,56	,17	,78
C.-B.	,48	,48	,83	,65	1,00		,65	,60	,92
CANADA	,52	,89	,96	,56	,76	1,00	,72	,72	,98
<b><u>PERTE</u></b>									
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00		
QUÉBEC	,88	1,00					,41	1,00	
ONTARIO	-,33	-,02	1,00				,56	,83	1,00
PRAIRIE S	-,54	-,29	,86	1,00			,18	,65	,70
C.-B.	-,38	-,33	,29	-,04	1,00		,29	,51	,79
CANADA	-,01	,32	,94	,71	,17	1,00	,55	,91	,98
<b><u>NETTE</u></b>									
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00		
QUÉBEC	,72	1,00					,65	1,00	
ONTARIO	,73	,90	1,00				,79	,83	1,00
PRAIRIE S	,65	,78	,92	1,00			,49	,56	,82
C.-B.	,81	,63	,70	,66	1,00		,55	,63	,89
CANADA	,76	,95	,99	,90	,71	1,00	,77	,88	,99
<b><u>RENOUVELLEMENT TOTAL</u></b>									
PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	1,00						1,00		
QUÉBEC	,79	1,00					,07	1,00	
ONTARIO	-,43	-,14	1,00				,51	,41	1,00
PRAIRIE S	-,54	-,28	,98	1,00			,39	-,43	,27
C.-B.	-,18	-,15	,39	,41	1,00		,50	,37	,75
CANADA	,13	,51	,78	,68	,29	1,00	,52	,68	,94